



DE LA FOI A LA BIENFAISANCE

Le Voyage Spirituel
vers le
Véridique

OSMAN NÛRÎ TOPBAŞ

 ÉDITIONS
ERKAM





Istanbul 1440 / 2019

© Éditions Erkam - Istanbul: 2019 / 1440 H

*Le Voyage Spirituel
vers le
Véridique*

Osman Nuri Topbaş

Titre original: Îmândan İhsana Hak Yolculuğu

Auteur: Osman Nuri Topbaş

Traducteur: Muhammed Pagna

Rédacteur: Mohamed Roussel

Editeur: Mohamed Roussel

Mise en page: Rasim Şakiroğlu

ISBN:

Adresse: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad
1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir / Istanbul - Turquie

Tel: (+90-212) 671-0700 pbx

Fax: (+90-212) 671-0748

E-mail: info@islamicpublishing.org

Web: www.islamicpublishing.org

Imprimé par: Éditions Erkam

Language: French



DE LA FOI (IMAN) A LA BIENFAISANCE (IHSAN)

Le Voyage Spirituel
vers le
Véridique

OSMAN NÛRÎ TOPBAŞ

 ÉDITIONS
ERKAM

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Le Soufisme et l'éducation Spirituelle	11
I. Les secrets de la nuit et de l'aurore	21
II. L'Awrat ul Adhkar	32
a. Tawbah et Istighfar	42
b. La Kalimat Tawhid (La parole d'Unicité)... 51	
c. Les Salawat chérifs	54
III. La Méditation	63
IV. La Méditation sur la mort (Tafakkur al Mawt)	72
V. La Rabita (Le lien du Cœur)	82
VI. Les Lata'if et le Dikhrullah	93
VII. Le Nafy al Islat	99
VIII. Les Muraqaba	100
Conclusion	123



PRÉFACE

Selon les amis du Véridique (Allah ﷻ) : « l'objectif de la vie est d'acquérir la maturité aux fins d'atteindre la perfection spirituelle ».

En d'autres termes ils ont laconiquement exprimé la nécessité de faire des efforts pour atteindre ce qui doit être l'ultime objectif de l'homme à savoir devenir un être parfait (Insan Kamil). Allah Ta'ala, qui a créé l'homme de la plus parfaite des manières, souhaite qu'il ait de très bons comportements, une bonne moralité, accomplisse convenablement les actes d'adoration et se prépare au voyage éternel de la plus belle des manières.

Cela est justifié par le fait que notre Seigneur veut que l'homme, qu'Il a créé en tant que Calife, mène une vie à la hauteur de cet honneur suprême afin d'obtenir une place dans le Paradis. Il est possible d'obtenir le bonheur paradisiaque quand on est encore dans ce bas monde. Cela nécessite une éducation spirituelle. C'est ainsi que tous les prophètes عَلَيْهِمُ السَّلَام, tous les guides spirituels et tous les oulémas ﷺ se sont d'abord



courageusement départis de la dépendance aux mondanités et se sont élevés au rang de serviteurs d'Allah ﷺ.

Ainsi ces leaders ont établi un système éducatif enrichi pendant des siècles et fondé sur les principes issus du Saint Coran et de la Sunna du Prophète ﷺ.

Ce système éducatif a pour objectif « d'extraire l'homme de son état immature pour le transformer en une personne gracieuse, courtoise, vertueuse et sage. »

Après des siècles, ce système s'est institutionnalisé et est devenu notoire sous le nom « Tassawouf ». L'éducation soufie a mis en place une multitude de méthodes et de préceptes visant à un lien fort entre le fidèle de son Seigneur. Il est prescrit aux adeptes du soufisme de respecter scrupuleusement ces méthodes et ces préceptes. Les fidèles pieux, qui respectent scrupuleusement ces prescriptions, ont atteint le rang des amis d'Allah ﷺ et ont obtenu le bonheur.

Tout fidèle, qui désire être couronné de succès comme ceux-ci, doit suivre scrupuleusement les principes suivant :

1. Pratiquer les actes d'adoration conformément à la Sunna du Prophète ﷺ.



2. Acquérir la jurisprudence islamique et maîtriser ce qui est fard, wajib, sounna, mandoub, halal, haram, makrouh et douteux.

3. Mettre en pratique les acquis pour adorer Allah ﷻ.

4. Adhérer à la voie soufie et prendre la résolution d'épurer le cœur et de purifier l'âme.

Cet ouvrage est un guide rédigé par le Cheick Osman Nuri Topbaş sur l'importance et les conditions du dhikr, de la méditation et du muraqaba, qui font partie des principes les plus importants de la spiritualité.

Les sujets évoqués dans cet ouvrage ont déjà été abordés dans plusieurs autres ouvrages publiés par notre maison d'édition. Compte tenu de leur importance, nous avons jugé nécessaire de les aborder à nouveau.

Par conséquent, nous souhaitons beaucoup de succès sur la voie spirituelle à nos lecteurs et qu'Allah accorde la santé et le bien-être à notre cheik Osman Nuri Topbaş.

Les Publications Erkam



LE SOUFISME ET L'ÉDUCATION SPIRITUELLE

L'objectif de la religion est de présenter aux être humains leur Créateur, de les informer sur leurs devoirs et obligations vis-à-vis de Lui et d'établir les relations humaines sur la base des prescriptions de la Sounna et du Saint Coran telles que la justice, l'équité, la paix et la sérénité. En plus, la religion vise également à former des personnes courtoises, affables, ayant un esprit raffiné et intérieurement pures. Autrement dit, la religion permet au fidèle de se préparer pour le paradis et pour l'amitié du Très-Haut.

Quant au Soufisme, son objectif est d'amener le fidèle à atteindre le niveau spirituel et l'état du cœur lui permettant de pouvoir réaliser tous ces éléments.

Le soufisme ou tassawouf, abordé dans le Saint Coran à travers les termes **taqwa**¹ et **Tazkiya**², ou

-
1. **Taqwa**: piété.
 2. **Tazkiya** : Purification. Purification de l'âme de toutes sortes de mauvaises tendances négatives en vue d'acquérir une belle morale et une âme pure.



dans les hadiths à travers les termes **zuhd**³ (**dévotion**) et **ihsan**⁴ (bienfaisance), a été présenté comme la science du cœur.

En résumé, le soufisme vise à transformer notre cœur spirituel en un lieu de sincérité et d'intégrité pour lui permettre d'atteindre un niveau à partir duquel il peut s'inspirer de la **Marifatullah**⁵ et de la **Muhabbetullah**⁶ et grâce à cela, pouvoir atteindre la position lui permettant de bénéficier de l'union divine.

Il est difficile de donner une explication complète et exhaustive du soufisme à travers les mots dont le pouvoir d'expression est limité, car le soufisme est une science qui ne peut être comprise qu'après avoir été mise en pratique. Pour cette raison, les amis d'Allah ont fourni des explications divergentes du soufisme à cause des divisions qui sont survenues avec le temps.

Parmi ces définitions, nous pouvons citer les suivantes :

- Le soufisme renvoie à la bonne moralité et au bon comportement.

3. **Zuhd**: dévotion, ascétisme.

4. **Ihsan**: bienfaisance

5. **Marifatullah**: la connaissance d'Allah

6. **Muhabbetullah**: l'amour d'Allah



- Le soufisme renvoie à la purification du cœur et de l'esprit.
- Le soufisme est un combat spirituel, un grand jihad contre le charnel.
- Le soufisme renvoie à la sincérité dans l'adoration.
- Le soufisme est une destination.
- Le soufisme, c'est la soumission et la dévotion
- Le soufisme nécessite un cœur qui va perpétuer la belle tradition du Prophète ﷺ de génération en génération jusqu'au jour du jugement dernier. En d'autres termes, c'est le fait de fusionner profondément en apparence et en esprit avec la vie sainte de notre Prophète ﷺ. C'est le fait de pouvoir s'inspirer de la spiritualité du Prophète ﷺ et d'être capable de se connecter spirituellement avec lui. C'est faire des efforts pour vivre conformément au hadith, « *Vous serez (sous-entendu le Jour du Jugement Dernier) en compagnie de ceux que vous aimez* »⁷ à travers l'adoration, l'obéissance, la bonne moralité et pouvoir avoir un style de vie comme celui du Messager d'Allah ﷺ.

7. Boukhari, Adab, 96; Muslim, Birr, 165.



- Le soufisme renvoie à la fusion de la foi et de l'amour, à l'accomplissement avec dévotion des actes d'adoration et à la beauté du comportement.
- Le soufisme est l'art de pouvoir atteindre la taqwa (piété).
- Le soufisme est l'art de pouvoir se lier d'amitié avec Allah.
- Le soufisme c'est savoir maintenir sa pondération et sa lucidité face aux aléas de la vie.
- Le soufisme est l'art d'être satisfait d'Allah dans toutes les situations.
- Le soufisme est l'art d'oublier les plaintes.
- Le soufisme est l'art d'atteindre la bonne moralité.
- Le soufisme est un enseignement saint et sacré.
- Le soufisme permet au fidèle négligent sur le plan de la spiritualité de se comporter avec compassion avec les créatures d'Allah et de compenser ainsi ses lacunes.
- Le soufisme est le chemin qui conduit le fidèle vers Allah.



- Le soufisme consiste à vivre conformément à la Sounna et au Saint Coran.
- Le soufisme est l'art d'atteindre le véritable amour.

Ainsi la principale perception et la véritable éducation permettent de vivre toutes les qualités susmentionnées et de les implanter dans la personnalité et le comportement.

Il est important de noter que les principales fondations du soufisme sont le Saint Coran et la Sounna du Prophète ﷺ. Ainsi, dans cette voie spirituelle, le premier principe de base consiste à mettre en pratique les prescriptions du Saint Coran et de la Sounna dans chaque étape de la vie et à bâtir une identité musulmane.

Nos croyances, nos actes d'adoration et nos transactions doivent essentiellement être basés sur ces principes. A quel point appliquons-nous les principes islamiques dans la vie de nos enfants et dans notre vie familiale ? Une telle comptabilité doit s'appliquer à notre vie.

L'Islam ne doit pas être oublié dans aucun aspect de notre vie. Nous ne devons créer aucune distance entre nous et Allah et Son Messenger ﷺ. Pour assurer le progrès spirituel de notre monde intérieur, il est très important de protéger méticuleusement les limites



entre le haram et le halal, de se préserver de ce qui est douteux, de remplir convenablement nos devoirs, d'accomplir profondément les actes d'adoration sans négliger les actes surérogatoires afin de se rapprocher d'Allah. Dans ce contexte, il est très important de se nourrir de ce qui est halal. Le corps doit obtenir la force et l'énergie issues des aliments spirituels nutritifs pour l'esprit tels que les actes d'adoration, ainsi que la force physique procurée au corps par les aliments matériels consommés. Pendant que la consommation du halal reflète sur le corps la spiritualité et la prospérité ; le haram et les aliments douteux, tout au contraire, propagent l'ignorance, la nonchalance, la tristesse et la langueur.

Les cœurs des personnes vivant dans la soumission, la dévotion et l'obéissance aux prescriptions d'Allah sont pénétrés par la sagesse, la bonté et la prospérité. Au contraire, les cœurs et les corps qui ne se préservent pas du haram et des choses douteuses, se transforment en un asile et un refuge de mal. Abdülkâdir Geylani ؒ parle de l'importance des aliments consommés sur la purification du cœur en ces termes :

« Regarde mon fils ! Consommer le haram tue le cœur, il y a des aliments qui illuminent le cœur ; mais, il y a aussi des aliments qui le plongent dans l'obscurité. De plus, il y a des aliments qui vous plongent



dans les occupations de ce bas monde, et des aliments qui vous plongent dans l'adoration et vous font penser au monde de l'au-delà. Il y a aussi des aliments qui font de vous un dévot dans ce monde. Consommer le haram vous renferme dans les futilités du monde et les péchés qui en résultent vous font paraître aimable. Pourtant, consommer ce qui est mubah⁸, vous plonge dans les délices de l'au-delà. Consommer le halal rapproche votre cœur de Dieu ».

Dans le même ordre d'idées, Mawlana قُدْسِ سِرُّهُ⁹ a dit: « Hier soir, quelques aliments douteux sont descendus dans mon estomac et la voie de l'inspiration s'est bouchée. »

Cela montre à quel point il est nécessaire de faire à attention aux aliments que nous consommons aussi bien matériellement que spirituellement.

Le deuxième principe fondamental de l'éducation spirituelle, à travers lequel la bienfaisance s'installe comme un concept clé dans nos cœurs, est le « Awrat al-Adhkar¹⁰ » qui est constitué des actes d'adoration tels que l'istighfar, les douas, le dhikr et le tasbih.

8. **Mubah** : Permis

9. **Qudis Sirruh** (Que son secret soit sanctifié) Formule abrégée Q.S. utilisée pour révéler les saints savants spirituels soufis.

10. **Awrat al-Adhkar** : Voir le chapitre consacré au sujet pour les significations détaillées.



Le « Awrat al-Adhkar » contribue largement à la purification de l'âme et du cœur, entraîne la dévotion, la sincérité, le ravissement, la soumission et l'humilité dans l'adoration, et permet à l'homme d'améliorer son comportement à travers la politesse, la civilité, l'élégance, le charme et la délicatesse.

Tout au long de l'histoire, c'est indubitablement l'un des moyens d'éducation et d'édification de la personnalité des prophètes et des savants.

Le troisième principe fondamental de l'éducation spirituelle est le « sohbet¹¹ » qui consiste à communier avec un guide spirituel.

Le sohbet signifie littéralement être ensemble. Il est important de noter que les hals¹² se propagent. C'est pour cette raison qu'il faut fréquenter les croyants et les pieux car, cela permet de s'inspirer de leur comportement à force de passer du temps avec eux. Le sohbet fut la méthode utilisée par le Messager d'Allah ﷺ pour éduquer et former ses compagnons.

Chah Naqshband قُدَسَ سِرُّهُ avait institué le sohbet comme le centre de l'éducation spirituelle en disant : « notre voie est la voie du sohbet ». Le sohbet n'est pas seulement une assemblée de lecture ou de prédication ; c'est aussi une assemblée spirituelle sur laquelle

11. Sohbet : Causerie éducative menée en assemblée.

12. Hal : état d'âme, état d'esprit



descendent la miséricorde, la bénédiction et la paix divines. Dans cette assemblée, les cœurs s'adoucissent et gouttent au plaisir de la communion spirituelle avec Allah. Chaque membre prend une recette spirituelle en fonction de ses besoins. Le plaisir des sohbet qui se déroulent dans l'extase spirituelle est ineffable. C'est la « sincérité » qui rend le sohbet efficace. Tout en transférant les sens des mots dans les cœurs, la sincérité des sohbet permet à l'homme de mûrir et permet aussi le transfert des comportements.

Le quatrième principe fondamental du soufisme ou tassawouf consiste à savoir rendre service avec miséricorde et compassion à tous les fidèles d'Allah et même à toutes Ses créatures.

Dans la mesure de sa vocation et de ses moyens, chacun est obligé de ressentir la responsabilité de rendre service aux autres. Un service valable doit s'accomplir avec sincérité, altruisme et amour afin d'obtenir l'agrément d'Allah. Ce service qui s'apparente au volontariat occupe une place de choix dans la recherche de l'agrément d'Allah. Par conséquent, au lieu de rechercher une récompense spirituelle ou matérielle à l'issue de leurs services, les volontaires doivent être reconnaissants envers les bénéficiaires de leurs services car c'est à travers eux qu'ils obtiendront l'agrément d'Allah.



En outre, le service est l'un des plus importants instruments d'éducation. Les qualités telles que l'amitié, l'aumône, l'humilité, l'altruisme et l'abnégation ne peuvent être acquises et ne peuvent faire partie intégrante du comportement qu'à travers le volontariat. Le service désintéressé est très important car, il permet d'obtenir le secours divin lorsqu'un fidèle trébuche pendant le voyage spirituel.



Il existe plusieurs autres méthodes et préceptes qui permettent l'évolution de la spiritualité. Nous insisterons sur certains aspects de ces méthodes et préceptes dans cet ouvrage.



I. LES SECRETS DE LA NUIT ET DE L'AURORE

Allah Ta'ala a accordé une grande valeur et d'innombrables mystères à la nuit. A ce sujet, Il dit : « **Je jure par la nuit et ce qu'elle enveloppe** » (Al-Inshiqaq, verset 17).

Ce verset coranique, qui évoque les mystères de la nuit, est une fenêtre divine qui s'ouvre pour nous inviter à ouvrir nos cœurs et notre compréhension aux différentes réalités de la nuit. Le Messager d'Allah ﷺ a reçu la majorité des révélations du Saint Coran pendant la période nocturne. Les rêves prémonitoires du Prophète ﷺ, qui constituent les premiers messages, se sont produits pendant les moments de spiritualité nocturnes qui sont sources d'inspiration. Les « rêves Rahmani ou rêves véridiques » mentionnés dans la tablette préservée ou Al-Lawh al-Mahfoudh¹³ étaient des sagesses gracieuses qui se manifestaient pendant les nuits prospères et qui propulsaient leurs éclats vers

13. Al-Lawh al-Mahfoud traduit pas **tablette préservée** est un Livre où Dieu a prédestiné chaque chose. (Ndr.)



le futur. L'ascension du Prophète bienaimé d'Allah ﷺ, qui a été envoyé à l'honneur de toute l'humanité, est un voyage nocturne qui lui a permis d'effectuer une rencontre divine.

Pour les fidèles qui on atteint la maturité, les nuits sont des butins exceptionnels en raison de leur tranquillité, leur imperturbabilité et leur prospérité. Après minuit, quand tout l'univers est plongé dans un calme total parce que tous les êtres vivants sont entrain de se reposer, ceux qui connaissent bien la valeur de ce butin cherchent refuge auprès du Très-Haut à travers les invocations et les prières pour obtenir Son agrément. Pendant la nuit, tout est plongé dans le calme, l'univers va de la pluralité à l'unité.

En d'autres termes, le croyant s'échappe du désordre des occupations mondaines et se concentre sur le voyage vers Allah.

Ainsi, pour ceux qui veulent atteindre l'unité et communier avec le Très-Haut, ces moments sont des opportunités introuvables. Les périodes nocturnes sont des moments d'invitation privée adressée par Allah à Ses fidèles. Il est nécessaire que le fidèle considère valablement cette invitation et fasse preuve de gratitude envers Son Seigneur.

L'adoration pendant les périodes nocturnes est un signe de vénération et d'amour du Très-Haut. Allah Ta'ala fait l'éloge des heureux fidèles qui implorent Son



pardon pendant les périodes nocturnes en annonçant qu'ils se reposeront devant les sources du paradis.

Le Saint Coran dit sur le sujet : **« Oui, les pieux sont parmi des jardins et des sources prenant ce que leur Seigneur leur apporte. Oui ils ont été, auparavant, bienfaisants : Ils dorment peu la nuit et à chaque aube, ils imploreraient le pardon d'Allah »** (Az-Dhariyat, 17-18)

Un autre verset indique : **« Voici les fidèles du Très Miséricordieux, ils passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur »** (Al-Furqane, 64).

Les prières et les invocations nocturnes sont équivalentes à une rencontre et une communion avec le Très-Haut. Les nuits doivent être exploitées avec ravissement afin d'accumuler une spiritualité et une prospérité qui durera toute la journée. Le fait d'être éveillé pendant que tout le monde est endormi, permet non seulement de bénéficier du climat de bénédiction du Seigneur, mais aussi de faire partie de l'assemblée des fidèles qui bénéficient de l'amour et de la miséricorde d'Allah Ta'ala. Lorsqu'un musulman peut utiliser objectivement la période nocturne et bénéficier de la spiritualité du dhikr, sa nuit est plus éclairée que sa journée. Quant à la personne qui passe la nuit vainement confinée dans le sommeil, sa nuit est une grande perte sans compensation comme la pluie qui tombe dans le désert, sur les pierres et dans



la mer. Les mystères et le charme du paysage nocturne se manifestent clairement à ceux qui passent cette période dans l'adoration et la méditation profonde. Les cœurs des fidèles qui détiennent ce secret, acquièrent la noblesse, s'élargissent comme le ciel et la terre, et deviennent les sièges des manifestations divines.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« il existe une heure de la nuit pendant laquelle toute demande de bienfait faite par un musulman en rapport à ce bas monde ou à l'au-delà est agréée par Allah. Ceci est valable pour toutes les nuits. »* (Muslim, Musafirin, 166).

Un jour il fut demandé au Saint Hassan Basri رحمه الله :

« Pourquoi les visages de ceux accomplissent la prière nocturne sont-ils beaux et brillants ? » Il répondit : « -Parce qu'ils ont communiqué avec le Très-Miséricordieux... » En raison de ce vivre ensemble, de ce moment en présence du Très-Haut, ils se sont aimés, ils ont augmenté leur amour et leur attachement jusqu'au matin. Bayezid-i Bistâmî رحمه الله évoque l'importance des périodes nocturnes pour la découverte des mystères et des vérités divins en ces termes : « je n'ai jamais rien pu conquérir pendant la nuit avant l'aube. »

Dans le même ordre d'idées, le Saint Hassan Basri dit ceci à propos de ceux qui se privent des prières nocturnes : « il est difficile, pour la personne



qui croupit sous le poids des péchés, de se lever pour accomplir la prière nocturne.»

Les fidèles, qui comprennent les vertus spirituelles de la nuit, savent que ceux qui négligent les bénédictions des périodes nocturnes, se privent aussi des bénédictions des périodes diurnes car lorsqu'ils se réveillent le matin, ils sont fatigués et somnolents. Il n'est pas possible de penser à une bénédiction en journée pour ceux qui ne connaissent pas les bienfaits des périodes nocturnes. Par conséquent, toutes les personnes qui veulent obtenir la paix matinale, doivent utiliser rationnellement leurs nuits afin de bénéficier du climat des paysages spirituels et divins.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Après les actes d'adoration obligatoires, les prières les plus vertueuses sont celles qui sont accomplies dans la nuits.* » (Muslim, Siyam, 202-3 ; Tirmidhi, Mawakit, 207)

Il a aussi dit selon un autre rapport : « *Un jour Jibril (a.s.) vint et dit : « ... il est indubitable que la valeur d'un musulman se trouve dans la prière de Tahajjud »* (Jam'u'l-Fawaid, I. 335)

Amr Ibn Abesse raconte ceci : « un jour, je demandai au Prophète ﷺ :

« O Messager d'Allah ! Y-a-t-il un temps plus valeureux que les autres en ce qui concerne la proximité à Allah ? »



Il répondit :

« -Oui, le temps pendant lequel le Seigneur est plus proche de Ses fidèles est le milieu de la dernière partie de la nuit. Si tu as suffisamment de force pour faire partie de ceux qui adorent Allah à cette heure, n'hésite pas, fais le ! Cela est justifié par le fait qu'à cette heure, la prière est agréée (les anges sont prêts pour cela à cette heure) » (An Nasai, Mawakitu's-Salat, 35).

Etre éveillé pendant la nuit et en journée permet d'acquérir des leçons sur la magnificence divine. C'est désappointant de voir un musulman passer toute sa nuit entrain de dormir comme une statue en se privant de la spiritualité et de la bénédiction divine. En réalité, nous sommes des voyageurs et nous quitterons les délices éphémères de ce bas monde. Si la vie de ce bas monde, qui vient et passe comme un nuage d'été, est menée sans la crainte de l'au-delà, cela signifie que l'on vit sans considérer le jour de la nuit.

Le Messager d'Allah ﷺ a souhaité que la prière de Tahajjud, qui est l'un des plus grands véhicules spirituels, soit minutieusement accomplie par toute sa communauté. Il commença à faire des suggestions à ce sujet à ses proches. Puis, une nuit, il frappa à la porte d'Ali ؑ et Fatima ؑ et leur recommanda avec insistance de profiter de la bénédiction et de la spiritualité des périodes nocturnes en disant : « *N'allez-vous pas prier ?* »



Un autre jour, il invita ses compagnons ﷺ à rester éveillés pendant la nuit en ces termes :

« Faites l'effort de vous réveiller pendant la nuit car, c'est la tradition de vos prédécesseurs pieux et c'est un moyen de se rapprocher d'Allah. Cette adoration nocturne vous éloigne des péchés, permet l'expiation de vos péchés, et élimine les problèmes corporels. »
(Tirmidhi, Daawat, 101/3549)

Kadi Baydawi ؒ a donné les informations suivantes concernant la manière dont les sahabas passaient leurs nuits : « lorsque les cinq prières quotidiennes furent rendues obligatoires pour la communauté musulmane et la prière nocturne devint surrogatoire, le Messager d'Allah ﷺ fit le tour des maisons des sahabas dans la nuit pour observer leurs comportements et il trouva que leurs domiciles étaient bruyants car ils étaient occupés par la lecture du Saint Coran, le dhikr et le tasbih. »¹⁴

Le Très-Haut a prévenu Ses fidèles à maintes reprises au sujet des prières surrogatoires encore appelées *nafla*. Par exemple, il dit ceci à ce sujet: lorsqu'un fidèle ne peut pas accomplir un acte d'adoration qu'il a l'habitude d'accomplir en raison d'un obstacle rencontré, Allah Ta'ala le récompense comme

14. *Anwâru't-Tanzîl*, IV, 111.



s'il avait accompli cet acte. En plus, il est dit dans un hadith :

« Lorsqu'une personne, qui a l'habitude d'accomplir les prières surérogatoires, ne parvient pas à le faire à cause d'une maladie ou parce qu'elle est en voyage (pour une noble cause ou le jihad), elle reçoit les récompenses des actes d'adoration surérogatoires qu'elle accomplissait quand elle était en bonne santé ou quand elle était à la maison. (Boukhari, Jihad, 134 ; Ahmed, IV, 410, 418)

Le verset coranique suivant porte le même sens spirituel :

«Sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres: ceux-là auront une récompense jamais interrompue.» (At-Tin, 6)

Ce verset coranique fut interprété de la manière suivante par nos interprètes :

Si un musulman accomplit constamment une prière surérogatoire, Allah Ta'ala lui accorde les mêmes récompenses lorsqu'il est empêché par le voyage, la maladie ainsi que d'autres obstacles tels que la vieillesse. En d'autres mots, lorsqu'il n'a plus la capacité d'accomplir ces actes d'adoration, et même après sa mort, ses récompenses continuent à lui être attribuées éternellement.

Les nuits sont des périodes pendant lesquelles il faut abandonner les lits confortables dans le seul but



d'adorer Allah. Par conséquent, sauf en cas d'inconvenances, toutes les prières accomplies dans la nuit sont d'une grande importance en ce qui concerne la proximité à Allah. Ainsi, la déférence et l'estime issues de l'acte d'adoration accompli par amour pour Allah, sont aussi grandes que la colère d'Allah.

Le Messager d'Allah ﷺ priait tellement pendant les périodes nocturnes que la plante de ses pieds se fendillait. Un jour, la question suivante lui fut posée¹⁵ :

« O Messager d'Allah ! Il est dit dans la sourate Al Fatih qu'Allah Ta'ala a pardonné tout vos péchés. Malgré cela, pourquoi vous fatiguez-vous autant en persistant dans l'adoration? »

Il ﷺ répondit : « *Est-ce qu'il ne m'appartient pas de me comporter en être reconnaissant?* » (Al Boukhari Tahajjoud 6)

Etant donné qu'il n'est pas facile de rester éveillé pour l'adoration nocturne, il existe plusieurs conseils prodigués pour faciliter la tâche.

Tout d'abord, il est important de prendre, dans la mesure du possible, un repas léger le soir et se coucher tôt car :

15. Ce fut Sayidina Aïcha ؓ – la mère des croyants – qui lui posa cette question. (NdR).



« Le Messager d'Allah avait l'habitude d'interdire le sommeil avant la prière d'Icha ainsi que les causeries après cette prière. » (Boukhari, Mawakitu's-salat, 23)

Les seules dérogations à cette règle concernaient les services rendus sur la voie d'Allah et les occupations licites qui n'étaient pas un obstacle pour l'adoration nocturne. Cette finesse permettait d'être résolu et perspicace pour pouvoir se départir des difficultés liées au sommeil et de délier les nœuds de somnolence de Satan. Il est dit dans un hadith :

« Lorsque l'un d'entre vous s'endort, Satan lance trois nœuds au niveau de sa nuque. A chaque nœud, il dit : « sur ce que la nuit soit longue (dors) ! » Lorsque le dormeur se réveille et prononce le nom d'Allah, un nœud se délie, lorsqu'il fait ses ablutions, le deuxième nœud se délie et lorsqu'il fait sa prière, le troisième nœud se délie. Ainsi, quand il se lève le matin, il se sent en pleine forme, vif, vigoureux et lucide. Au cas contraire, il se sent fatigué et démoralisé lorsqu'il se réveille le matin. » (Boukhari, Tahajjud, 12)

Une fois, un homme demanda à Ibrahim Ibn Edhem :

« Je n'arrive pas à me lever pour l'adoration nocturne apprends-moi une solution ! »

Ibrahim Ibn Edhem lui donna la réponse suivante :



« Ne te rebelle pas contre Allah en journée et pendant la période nocturne, Il te permettra de venir auprès de Lui. Se placer devant Allah dans la nuit est un grand honneur. Les pécheurs ne peuvent pas mériter cet honneur ! »



Pour avoir le privilège de se lever la nuit, il faut commencer par le « istighfar » puis continuer avec une spiritualité pleine de Tawhid (unicité divine), de Salawat Cherif (Salutations sur le Prophète ﷺ) et de Dhikr (rappel et invocations d'Allah). Le dhikr nocturne, authentique communion du fidèle avec son Seigneur est, du point de vue de la revitalisation du cœur, une opportunité inouïe et une nécessité à ne pas négliger. En réalité, tout comme notre corps a besoin d'aliments matériels pour sa survie, notre esprit a besoin d'aliments spirituels. Le Très-Haut accorde plus d'importance aux dhikr nocturnes qu'à ceux des autres moments.



II. L'AWRAT AL ADHKAR

La répétition des portions du Coran (Wird pluriel awrad) et des souvenirs rappelés d'Allah (Dhikr pluriel Adhkar) à l'aube, en d'autres termes garder son cœur avec Allah est très important pour la revivification du cœur.

Les amis d'Allah ont dit: «**Celui qui n'a pas de Wird n'a pas de Wârid** (inspiration des mystères spirituels)».

En d'autres termes aucune inspiration spirituelle et soudaine n'est accordée aux cœurs de ceux qui ne se souviennent pas régulièrement d'Allah.

Le wird le plus important sur lequel sont bâtis tous les Awrat ul Adhkar est de faire résonner la foi et de vivre une vie de dévotion basée sur le respect pieux et suivre la vie du Messager d'Allah ﷺ qui nous a été présenté comme le parfait exemple (le meilleur modèle).

Le Très-Haut S'est présenté lui-même à tous les êtres animés et inanimés puis Il leur a assigné la tâche



de faire des perpétuels rappels (dhikr) de Lui. Ainsi, toutes les créatures ont d'une manière ou d'une autre des connaissances innées de leur Seigneur et l'invoquent.

Muhyiddin ibn Arabi¹⁶ سِرُّهُ قُدَّسٌ dit ceci à ce sujet : « Toutes les créatures adorent Allah d'une manière particulière selon leur nature. Cependant, les créatures ont des niveaux différents en ce qui concerne l'adoration.

Parmi les créatures d'Allah, les moins négligentes sont les êtres inanimés car, ils sont saturés et ne ressentent pas le besoin de boire, manger et se reposer. De ce point de vue les végétaux viennent en deuxième position après le groupe des êtres inanimés car ils ont des besoins physiologiques qui sont justifiés par le fait qu'à travers les aliments qu'ils tirent du sol, du soleil et de l'eau, ils deviennent des fleurs multicolores, et produisent des feuilles et des fruits. En troisième position, vient l'espèce animale dont les fonctions vitales sont plus développées. C'est la raison pour laquelle leurs besoins sont multiples. Quant à l'homme, ses besoins sont innombrables. L'égo, les désirs charnels, les ambitions et les passions mondaines l'attirent constamment vers l'ignorance. »

16. **Muhyiddin ibn Arabi** de son vrai nom Abū Abdallah Muhammad ibn Alī ibn Muhammad ibn Arabī al-Ḥatīmī at-Ṭā'ī.



Pour pouvoir véritablement comprendre les mystères et les sagesses de l'univers, il faut que l'homme approfondisse son monde intérieur. Le fidèle, qui observe l'univers avec les yeux du cœur et qui médite sur le ciel, constate que son cœur est rempli de nouveaux sentiments.

Le Saint Coran annonce que tout ce qui se trouve sur les cieux et les terres, des plus petits aux plus grands, adorent Allah Ta'ala. Un verset coranique décrit l'adoration d'Allah par les cieux, les terres, les montagnes, les arbres, les herbes, le soleil, la lune, les étoiles, la foudre, les animaux, les pierres et les ombres en ces termes :

« Et c'est à Allah que se prosternent, bon gré mal gré, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, ainsi que leurs ombres, au début et à la fin de la journée. » (Ar Ra'd, 15)

Un autre verset dit ceci : **« N'ont-ils point vu que les ombres de toute chose qu'Allah a créée s'allongent à droite et à gauche, en se prosternant devant Allah, en toute humilité? »** (An-Nahl, 48)

Ces versets coraniques nous présentent un paysage somptueux. Dans ce paysage, les prosternations doublent avec la participation des ombres. Autrement dit, les créatures et leurs ombres se prosternent simultanément pour Allah. Toutes les créatures de l'univers adorent bon gré malgré, leur Seigneur.



Les insoucians, qui adorent d'autres divinités qu'Allah, ne savent-ils pas que leurs idoles ainsi que leurs ombres se prosternent devant Allah au même titre que toutes les autres créatures. Quel grand dommage et quelle tromperie ! De plus, les versets coraniques parlent de la prosternation des ombres, des êtres vivants, des êtres inanimés, des choses et des anges.

S'agissant de la disgrâce qui consiste à éviter l'adoration d'Allah, et à se rebeller contre Lui, il s'agit d'un aspect qu'on retrouve seulement chez l'homme. La prosternation de toutes les créatures et même des ombres, montre à quel point les mécréants sont ridicules.

En réalité, si nous observons notre entourage afin d'en tirer des leçons, les profondeurs des horizons où le ciel et la terre semblent se joindre, les prolongements des montagnes, quelle situation de prosternation ! Les arbres, les fleurs, les herbes, les animaux, les êtres humains, les ombres qui s'allongent à gauche et à droite, que c'est beau ces exhibitions de prosternations ! C'est comme si la terre était un tapis de prière pour chaque ombre. Quant à la pluie, elle est similaire aux pleurs célestes et les bruits célestes provenant des éclairs sont des cris évidents jaillissant du ciel. Les situations des créatures des cieux et des terres est un enseignement formidable pour les cœurs sensibles. Des plus petits insectes aux plus grands animaux, ce



sont tous des manifestations divines. Des cris mélodieux provenant des cœurs minuscules des rossignols, des « hu, hu » criés par les tourterelles jusqu'au « lek, lek » criés par les cigognes, ce sont tous des tasbih sensibles pour les cœurs récepteurs.

Allah Ta'ala dit dans un verset coranique : **« N'as-tu pas vu que c'est devant Allah que se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, ainsi que beaucoup de gens? Il y en a aussi beaucoup qui méritent le châtimeur. Et quiconque Allah avilit n'a personne pour l'honorer, car Allah fait ce qu'Il veut »** (Al-Hajj, 18)

Il est évident que les êtres inanimés ainsi que toutes les créatures d'Allah se prosternent devant leur Seigneur. Malheureusement, certaines personnes subiront la pénitence parce qu'elles n'ont pas fait de dhikr pour Allah. En réalité, tout ce qui est sur terre, des plus minuscules aux plus grands, même les oiseaux implorent et adorent le Très-Haut, les montagnes et les rivières aussi se prosternent. Dans cette situation, face à ce somptueux programme d'adoration, de dhikr et de tasbih, l'absence de vigilance de l'homme, qui se prive de l'adoration du Très-Haut et ne prend pas acte de ce paysage avertisseur, est une grande perte. Cela est aux antipodes de l'honneur dont jouit l'humanité.



Les fidèles clairvoyants se rendent compte de la lumière de l'évocation d'Allah partout où se dirigent leurs regards, et ils écoutent les mélodies du tasbih partout où ils dirigent leurs oreilles. La profondeur de notre relation avec le Très-Haut dépend de l'intensité de nos actes d'adoration dans ce bas monde. Pour pouvoir vivre avec une conscience propre et mourir dans la foi afin d'atteindre la paix éternelle, il ne faut pas oublier le Seigneur car un verset coranique dit ceci :

«Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquilisent à l'évocation d'Allah». Certes, c'est par l'évocation d'Allah que se tranquilisent les cœurs» (Ar Ra'd, 28)

Celui qui oublie son Seigneur se perd dans un tourbillon de somnolence. Seule, la mort le réveille de cette somnolence car, au moment de la mort, tout est fini et il est tombé dans une grande déception. Il est dit dans un verset :

« Et ne soyez pas comme ceux qui oublient Dieu : Dieu, donc, fait qu'ils s'oublient eux-mêmes. C'est eux les égarés. » (Al-Hashr, 19)

L'évocation de Dieu ne se limite pas à la répétition du mot « Allah ». Le dhikr n'est effectif que lorsqu'il se joint à un cœur sensible, à une bonne intention et aux bons actes. Dans cette condition, le véritable dhikr consiste à être loyal et dévoué à son Seigneur en respectant le pacte conclu avec Lui en disant : « Oui ! Tu



es notre Seigneur ! » En plus de cela il ne faut jamais L'oublier.

Selon Wakid ﷺ le serviteur du Messager d'Allah ﷺ le Prophète ﷺ a dit :

« Celui qui obéit à Allah, et qui respecte ses interdits ainsi que ses prescriptions ; alors, il est considéré comme un fidèle qui a fait du dhikr; même s'il a accompli peu de prière (surrogatoires), même s'il a peu jeûné, et même s'il n'a pas beaucoup fait la lecture du Saint Coran !

Quant à celui qui se rebelle contre Allah (qui n'abandonne pas ses péchés), il n'a pas fait de dhikr pour Allah Ta'ala ; même s'il a accompli beaucoup de prières (surrogatoires), même s'il a beaucoup jeûné et même s'il a beaucoup lu le Saint Coran ! » (Haythami, II, 258)

En raison du grand danger qui résulte de l'abandon du dhikr, Allah Ta'ala a averti Ses fidèles à plusieurs reprises. **Le moyen d'échapper à la dureté de l'ignorance des cœurs et d'atteindre la sensibilité qui permet d'obtenir l'agrément d'Allah, consiste à faire régulièrement le dhikr. Cela ne doit pas être périodique ou saisonnier ; mais, il doit se faire tout long de la vie car le dhikr peut être aussi fréquent la respiration. La vigilance spirituelle passe forcément par ce chemin.**



Nous devons faire l'effort d'atteindre un niveau spirituel qui ne sera pas fragilisé par les intérêts éphémères ainsi que les ambitions et les passions mondaines. En effet, ceux qui aiment, gardent toujours leurs bienaimés dans leurs cœurs et ne les oublient jamais.

Dans un hadith, les vertus des assemblées du dhirk sont évoquées en ces termes :

« Allah, exalté soit-Il a dit : "Je suis tel que Mon serviteur M'estime, et Je suis avec lui lorsqu'il M'évoque. Si donc il M'évoque en son for intérieur, Je l'évoque en Moi-même, s'il M'évoque dans une assemblée, Je l'évoque dans une assemblée bien meilleure encore. S'il se rapproche de Moi d'un empan, Je me rapproche de lui d'une coudée ; et s'il se rapproche de Moi d'une coudée, Je Me rapproche de lui d'une brasse et s'il vient vers Moi en marchant, Je viens vers lui en courant. » (Boukhari, Tawhid, 15)

Un jour, le Messenger d'Allah ﷺ demanda aux sahabas : *« Voulez-vous que je vous dise lequel de vos actes est le plus propre, le plus élevé auprès d'Allah, et plus vertueux que le fait d'offrir l'or et de l'argent en guise sadaka, plus vertueux que l'élimination des ennemis que vous croisez, et plus vertueux que votre élimination par votre ennemi ? »*

Ils dirent : *« O Messenger d'Allah, informe-nous ! »*



Sur ce, le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Faire du dhikr pour Allah.* » (Tirmidhi, Daawat, 6)

Le dhikr peut être fait individuellement ou collectivement.

Un jour, Muawiya vint auprès d'une assemblée de fidèles assis en forme de cercle dans une mosquée et leur demanda : « Pourquoi êtes-vous rassemblés ici ? »

Ils répondirent : « -Nous nous sommes rassemblés pour faire le dhikr pour Allah. »

Ensuite, il leur demanda une fois de plus : « Dites la vérité pour l'amour d'Allah. Etes-vous rassemblés ici dans le seul but de faire du dhikr pour Allah ? »

Ils répondirent : « Oui, nous sommes assis ici dans ce seul but. »

Sur ce, Muawiya dit : « Je ne vous ai pas fait jurer parce que je doute de votre parole. Personne n'a jamais été aussi proche du Messager d'Allah ﷺ et entendu autant de hadith que moi. Un jour, le Messager d'Allah ﷺ vint auprès d'un groupe de sahaba assis en forme de cercle et leur demanda : « *Pourquoi êtes-vous rassemblés ici ?* »

Ils répondirent : « -Nous sommes assis pour rendre grâce à Allah et faire du dhikr pour Lui car l'Islam est un grand bienfait. »



Le Messager d'Allah ﷺ demanda une fois de plus : « *Dites la vérité au nom d'Allah. En réalité, êtes-vous rassemblés ici dans le seul but de faire du dhirk pour Allah ?* »

Ils répondirent : « Oui, Wallahi ! Nous sommes rassemblés ici dans ce seul but. »

Sur ce le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Je ne vous ai pas fait jurer parce que je doutais de vos paroles. Mais, Jibril ؑ m'est apparu et m'a dit qu'Allah Ta'ala a annoncé aux anges qu'Il est fier de vous. C'est pour cela que j'ai parlé de cette manière.* » (Muslim, Zikr, 40)

Au sujet de l'éducation du cœur, le Messager d'Allah ﷺ recommandait le dhirk en fonction de l'aptitude des sahabas.

En guise de justification, cette conversation avec Ummu Hani peut être citée :

La fille d'Abou Talib appelé Ummu Hani demanda au Prophète ﷺ :

« Ya Rassoul ! J'ai vieilli et j'ai maigri. Peux-tu me recommander un acte d'adoration que je pourrais effectuer là où je suis assise ? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : « *Récite « Soubhanallah » cent fois, « Al Hamdoulillah » cent fois et « la illaha ill Allâh » cent fois !* » (Ibn Majah, Adab, 56; Ibn Hanbal, Musnad, VI, 344)



Notre esprit, de la même façon que notre corps a besoin d'aliments matériels, a besoin d'aliments spirituels. De la même façon que les aliments matériels se propagent jusqu'aux veines et perpétuent la vitalité du corps, le dhikr est l'aliment spirituel nécessaire pour permettre l'éveil du fidèle en se propageant jusqu'aux plus minuscules de ses parties. Le principal moyen de mourir dans la foi et d'obtenir les récompenses divines, c'est le dhikr permanent. La pratique du dhikr avec une conscience propre est d'une grande importance. C'est pour cette raison que les fidèles commencèrent à mettre en pratique l'Awrat ul Azkar, la Tawbah¹⁷ et l'Istighfar.

a. Tawbah et Istighfar

Tawbah signifie retourner vers le Très-Haut. En d'autres mots, la tawbah, c'est la demande de pardon et d'agrément du repentir prononcé le croyant envahi par le regret pour ses péchés d'omission ou de négligence envers son Seigneur. Le fidèle, lorsqu'il formule cette demande, dirige son cœur et son visage vers Lui.

Le cœur du fidèle qui se repent, brûle de remords et avec les larmes ouvre ce cœur à son Seigneur. La tawbah ou repentance renvoie à ce regret et ces remords. Après cela l'imploration transportée par le cœur pour obtenir le pardon renvoie à l'istighfar..



Tous les fidèles, les pieux et les prophètes ont toujours imploré le Très-Haut et se sont toujours réfugiés auprès de Lui pendant les moments de tristesse, les moments de joie, les moments d'abondance et les moments de pauvreté. Il est inimaginable qu'un fidèle se prive des invocations et de l'istighfar. L'invocation et l'istighfar constituent un grand moyen de créer la proximité avec Dieu car ces deux termes renvoient spontanément au refuge et à la repentance.

Même si nous n'avons aucun péché, nous devons rendre grâce au Seigneur pour les innombrables bienfaits dont Il nous a gratifiés. De ce point de vue, faire l'istighfar est une obligation pour le fidèle, quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve. Lorsque nous observons l'univers avec les yeux du cœur, nous constatons que tous les êtres vivants ne sont pas parfaits. Par conséquent, au lieu de rendre grâce au Seigneur pour Ses multiples bienfaits, ils se laissent affligés par les faiblesses mondaines. Ainsi, tout être humain, qui fait bon usage de sa volonté, devrait orienter ses premiers pas vers le sentier d'Allah par le truchement de l'istighfar.

Ibn Omar ؓ rapporte : « Nous avons entendu le Messager d'Allah ﷺ dire cent fois lors d'une de nos rencontres :

رَبِّ اغْفِرْ لِي وَتُبْ عَلَيَّ



إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

« *Mon Dieu ! Pardonne-moi et accepte ma repentance ; car nul autre que Toi n'absout les péchés et Tu es miséricordieux.* » (Dawoud, Witr, 26/1516 ; Tirmidhi, Daawat, 38/3434)

Non seulement l'istighfar occupe une place de choix dans la sublimation du cœur et l'orientation vers Allah, mais c'est aussi le principal moyen de purification des impuretés spirituelles.

Une Tawbah valable enlève les obstacles et les rideaux qui existent entre le fidèle et son Seigneur. Il permet au fidèle de bénéficier de l'amour du Très-Haut car Allah Ta'ala dit ceci :

« Dieu aime ceux qui se repentent bien, et Il aime ceux qui purifient bien. » (Al-Baqara, 222)

Après les périodes nocturnes, l'aube suit et l'obscurité s'éloigne. Les istighfar des périodes nocturnes nous permettent d'échapper à l'obscurité des péchés et d'atteindre le climat miséricordieux de pardon.

Lorsque les exigences de l'humanité nous poussent à commettre un péché, il faut immédiatement faire le tawbah ainsi que l'istighfar, et s'orienter vers Allah. Allah Ta'ala parle des fidèles dont Il est satisfait en ces termes :



«Et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. » (Al-Imran, 135)

Un autre verset coranique dit ceci :

« Ils dormaient peu, la nuit, et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d'Allah] » (Az-Dhariyat, 17-18)

Notre Prophète ﷺ a dit : *« Lorsqu'un fidèle commet un péché, une tache noire s'installe sur son cœur. S'il abandonne ce péché et se repent en s'adonnant à l'istighfar, la tache disparaît de son cœur. Mais, s'il ne se repent pas et persiste dans ses péchés, les taches noires se multiplient et envahissent tout son cœur. C'est cette situation qui évoquée par Allah Taàla lorsqu'Il dit :*

« Pas du tout, mais ce qu'ils ont accompli (leurs péchés) couvre leurs cœurs » (Al-Mutaffifine, 14). » (Tirmidhi, Tafsir, 83/3334)

Dans un autre hadith, le Messager d'Allah ﷺ parle des vertus de l'istighfar en ces termes :

« Lorsqu'une personne fait constamment l'istighfar, Allah Taàla lui montre une sortie chaque fois qu'il est dans l'obscurité ainsi qu'une voie de salvation



chaque fois qu'il est dans la tristesse et Il lui offre des aliments là où il n'a placé aucun espoir ». (Abou Dawoud, Witr, 26/1518 ; Ibn Maja, Adab, 57)

D'autre part, l'istighfar et le tawbah sont des moyens de salut dans ce bas monde et dans l'au-delà.

Le Prophète ﷺ a dit : « *Allah Ta'ala m'a confié deux choses :*

1. Allah n'est point tel qu'Il les châtie, alors que tu es au milieu d'eux.

2. Et Allah n'est point tel qu'il les châtie alors qu'ils demandent pardon. (Al-Anfal, 33)

Quand je me séparerai des membres de ma communauté, je leur laisserai l'istighfar jusqu'à jusqu'au jour du jugement dernier. » (Tirmidhi, Tafsir, 8/3082)

Les périodes nocturnes sont des moments pendant lesquels, Allah Ta'ala fait pleuvoir Ses bienfaits et Ses grâces sur les croyants. C'est pour cela que le Messager d'Allah dit :

« Chaque nuit, notre Seigneur descend jusqu'au ciel et Il s'exclame en disant :

« Personne ne fait le tawbah pour que Je l'accepte ? Personne ne veut quelque chose afin que Je lui donne ce qu'il veut ? Personne ne fait l'istighfar pour que je pardonne ses péchés ? » (Muslim, Musafirin, 168-170)



Les conditions à respecter afin que le tawbah ou la repentance puisse atteindre un niveau élevé sont :

La première parole prononcée sincèrement par celui qui se repent doit porter sur la reconnaissance de ses « **faiblesses** ».

Cela permet au fidèle de se débarrasser de l'orgueil et de l'arrogance car, lorsqu'il en reste encore au fond de nous, cela signifie que la tawbah et les invocations n'ont pas atteint leur objectif. L'objectif de la tawbah est d'obtenir la miséricorde et les bénédictions divines. Dans la tawbah, nous prions pour que le Très-Haut ait pitié de nous et fasse pleuvoir Ses bienfaits sur nous. En d'autres mots, l'istighfar n'est pas une activité qui consiste à compter avec notre langue afin d'atteindre un nombre précis. C'est une prière ou une invocation accompagnée d'une méditation et une sensibilité profondes.

Comme c'est le cas pour tous les actes d'adoration, la sincérité et la pureté sont des conditions requises dans le tawbah. Plusieurs religieux sont devenus des inconditionnels de la repentance à force de faire le tawbah. Autrement dit, il est nécessaire d'obtenir le secret du « tawbah nassouha » et se réfugier auprès d'Allah car l'égo et Satan, lorsqu'ils ne trouvent pas le moyen de manipuler le cœur, prennent l'apparence des représentants de Dieu, feignant cette fois d'agir



pour la bienfaisance et la vertu, piègent de cette manière les fidèles et annulent leur tawbah.

En outre, le tawbah nécessite une expression du regret sincère ainsi qu'une résolution ferme à cesser le mal commis et à ne plus retourner aux péchés regrettés.

C'est pour cette raison qu'Allah avertit Ses fidèles en ces termes :

« ...Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah! » (Luqman, 33)

Le tawbah et l'istighfar sont tellement importants pour l'évolution spirituelle que tous les guides soufis recommandent de commencer l'awratul azkar des périodes nocturnes par l'istighfar. L'expression la plus laconique de l'istighfar est :

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الْعَظِيمَ

« Je demande pardon à Allah, le Très-Haut. »



Le grand Tawbah

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ، أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ، أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ الْعَظِيمَ
 الْكَرِيمَ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ؛ الْحَيُّ الْقَيُّومُ
 وَأَتُوبُ إِلَيْهِ. وَنَسَأَلُهُ التَّوْبَةَ وَالْمَغْفِرَةَ وَالْهُدَايَةَ
 لَنَا، إِنَّهُ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ؛ تَوْبَةَ عَبْدٍ ظَالِمٍ
 لِنَفْسِهِ، لَا يَمْلِكُ لِنَفْسِهِ مَوْتًا وَلَا حَيَاةً وَلَا
 نُشُورًا.

Je demande pardon à Allah ! Je demande pardon à Allah ! Je demande pardon à Allah le Glorieux et le Généreux en dehors de qui il n'y a pas d'autre divinité, le Puissant, le Vivant, qui assure la bonne marche et la subsistance de toute chose et je reviens à Lui. Je demande la purification de tous mes péchés mon Seigneur ! J'implore le pardon de mon Seigneur, le Très-Miséricordieux, pour Qui toutes les créatures se prosternent. Je me sou mets à Toi, mon Seigneur Exalté, et je Te demande de m'accorder Ton pardon et de me guider sur le droit chemin car, nul autre que Toi n'absout les péchés. Je me repens auprès de mon Seigneur en tant que fidèle sans pouvoir prêt à se ressusciter, prêt à rester en vie, à mourir et combattre son propre égo.



Le fidèle doit, lorsqu'il reconnaît ses péchés en disant « Astaghfirullah » et demande l'absolution de ses péchés à Allah Ta'ala, invoquer son Seigneur en prononçant « As Sayyid Ul Istighfar¹⁸ ». En d'autres termes, il aura renouvelé le pacte avec Allah.

As Sayyid Ul Istighfar (La meilleure demande de pardon)

اللَّهُمَّ أَنْتَ رَبِّي لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ خَلَقْتَنِي وَأَنَا
عَبْدُكَ وَأَنَا عَلَى عَهْدِكَ وَوَعْدِكَ مَا اسْتَطَعْتُ،
أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ مَا صَنَعْتُ، أَبُوءُ لَكَ بِنِعْمَتِكَ
عَلَيَّ وَأَبُوءُ بِذُنُوبِي؛ فَاعْفُرْ لِي ذُنُوبِي فَإِنَّهُ لَا
يَعْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ.

«Ô Mon Dieu Tu es mon Seigneur ! Il n'y a de dieu que Toi. Tu m'as créé, je suis Ton serviteur et je demeurerai attaché à Ton pacte et à Ta promesse autant que je le pourrai. Je Te demande de me préserver des méfaits que j'ai commis. Je reconnais les bienfaits dont tu m'as gratifié, et je reconnais mes péchés. Aussi pardonne moi car nul autre que toi ne pardonne les péchés !» (Al Boukhari, Duâ, 2, 16)



b. La Kalimat Tawhid (Parole d'Unicité)

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْمَلِكُ الْحَقُّ الْمُبِينُ.

« Il n'est d'autre divinité digne d'être adorée qu'Allah, le Roi, la Vérité Évidente. »

مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ صَادِقُ الْوَعْدِ الْأَمِينُ.

Muhammad ﷺ est le Messager d'Allah Ta'ala fidèle et dévoué à sa promesse.

La Kalimat Tawhid annonce qu'il n'existe nulle autre divinité digne d'être adorée qu'Allah. En d'autres mots, cela nous invite à comprendre qu'Allah est le Seul et Unique Dieu.

D'après Abou Hourayra ؓ un jour, le Messager d'Allah ﷺ dit à ses compagnons ؓ :

« Renouvelez votre foi ! »

Les sahabas ؓ lui demandèrent : « O Messager d'Allah, comment devons-nous renouveler notre foi ? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit : « Récitez plusieurs fois : « La ilaha illallah ». (Ahmad, II, 359, Hakim, IV, 285/7657)



La Kalimat Tawhid ne doit pas être une simple récitation, il doit occuper une place de choix dans le cœur. L'unicité d'Allah doit être ancrée dans le cœur à travers une méditation profonde. La Kalimat Tawhid ne doit pas souffrir des considérations lacunaires car si le cœur succombe aux exigences de l'égo la compréhension de la Kalimat Tawhid en souffrira aussi. Ainsi, le cœur doit être protégé de l'irascibilité, de la brutalité et de l'indélicatesse de l'égo. En plus, le sens et la teneur du Kalimat Tawhid récité pendant l'adoration nocturne doivent être mis en application pendant la journée. A quel point évitons-nous les péchés en prenant en considération le contenu de l'expression « **La ilaha** » et à quel point garantissons-nous l'union avec le Très-Haut en faisant attention au sens de l'expression « **illallah** » ? Est-ce que nous nous inspirons de la vie exemplaire du Messenger d'Allah ﷺ?

En effet, La Kalimat Tawhid doit permettre de vivre de telles inspirations du fond du cœur. Le Très-Haut veut que nous vivions la Kalimat Tawhid et que nous l'aimions. C'est pour cette raison que lorsque nous disons : « **la ilaha** », nous devons effacer de notre cœur tout ce qui peut s'apparenter au chirk car, Allah Ta'ala veut que nous nous séparions de l'idolâtrie. L'expression « **illallah** » nous rappelle que notre cœur doit être dévoué au Très-Haut. L'adoration à travers la Kalimat Tawhid vise à provoquer la manifestation des attributs de notre Seigneur sur nous-mê-



mes. Par exemple, si l'attribut appelé « ar-Rahman » se manifeste sur nous, la miséricorde va nous assiéger et s'élargir en nous. Autrement dit, avec la permission du Très-Haut, nous acquérons une nouvelle façon de considérer les êtres vivants et nous n'exprimons plus notre tendresse seulement envers nous-mêmes et envers nos proches ; mais, nous commençons à l'exprimer envers toutes les créatures.

Au cas où c'est l'attribut appelé « al-Afouw » qui se manifeste en nous, il devient possible pour nous de pardonner facilement les erreurs et les torts commis à notre égard par les créatures d'Allah. Dans ce cas, il n'y a plus de place dans notre cœur pour ressentir la haine et les rancœurs envers les croyants.

La manifestation de l'attribut divin appelé « al-Wadoud », quant à elle, nous permet de ressentir une affection profonde pour tous les êtres vivants en dehors des ennemis jurés d'Allah.

Si la spiritualité du Kalimat Tawhid qui commence pendant les périodes nocturnes se propage et occupe d'abord nos cœurs, ensuite nos nuits et nos journées, notre dernier souffle, c'est-à-dire, notre moment de grand adieu, se transformera en nuit de noce grâce à cette spiritualité.



c. La prière sur le Prophète ﷺ (Salawat)

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ
وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ وَبَارِكْ وَسَلِّمْ.

« **Mon Dieu ! Accorde Ta bénédiction et Ton salut à Muhammad, à sa famille et à ses compagnons** »

Notre Seigneur dit : « **Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah.** » (An-Nisa, 80)

Ce verset équivaut à une instruction d'Allah ordonnant les fidèles à faire preuve d'obéissance et de soumission à l'égard du Prophète ﷺ. La vocation et le pouvoir humains ne permettent pas de comprendre parfaitement notre Prophète ﷺ qui est un être merveilleux. Les impressions issues de cet univers ne peuvent pas permettre de bien le comprendre et bien le décrire. De la même façon qu'il n'est pas possible d'insérer un océan dans un verre, comprendre complètement le Prophète Muhammad ﷺ n'est pas possible. Cette réalité est exprimée dans un verset coranique en ces termes :

« **Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations.** » (Al-Ahzab, 56)



Conformément à la prescription divine, il est obligatoire d'adresser les salams au Prophète ﷺ et de prier pour lui. Cela fait partie des principes annoncés et ordonnés par Allah Ta'ala.

La perfection des sagesse et de la maturité du Prophète ﷺ ne peut être approchée qu'à travers la foi.

Un verset du Coran dit : « **Si vous aimez vraiment Allah suivez-moi, Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.** » (Al-Imran, 31)

Un fidèle, quand il s'éloigne des mondanités et s'adonne à la spiritualité avec une grande dévotion et des sentiments décents, commence à s'inspirer de l'affection et de la personnalité exemplaire du Messager d'Allah ﷺ. En réalité, il est la seule « Uswa Hassana » c'est-à-dire, le seul modèle parfait dont peuvent s'inspirer toutes les couches sociales, des plus petites aux plus grandes. Chaque croyant peut trouver des solutions à ses problèmes en s'inspirant de la personnalité du Prophète ﷺ. Bref, il suffit de bien le connaître afin de s'inspirer de la largesse infinie de son cœur.

Dans la Kalimat Tawhid, l'expression « La ilaha illallah » est suivie de la phrase « Muhammad Rassouloullah ».



Chaque Kalimat Tawhid et chaque salawat constituent un capital énorme pouvant permettre aux croyants d'être plus proches d'Allah.

La vie heureuse dans ce bas monde et dans l'au-delà ainsi que toutes les conquêtes spirituelles sont l'émanation de son amour. La récitation de la salawat pendant la nuit est impérative pour que la bénédiction et la prospérité divines puissent être gravées dans nos cœurs en tout temps et en tout lieu car cela permet de renforcer les liens avec le Messager d'Allah ﷺ et de s'inspirer de sa spiritualité. Ainsi, il est très important de prier sur le Messager d'Allah ﷺ et de lui adresser les salutations. Cette importance est justifiée par le fait que même dans la prière rituelle qui est un acte d'adoration uniquement réservé à Allah, Il a autorisé de bon gré que les croyants fassent les salutations à Son Messager. Donc, lors de la lecture de l'attahiyat pendant la prière, il est permis de saluer le Prophète ﷺ en disant, « As Salam alayka ayyou annabi wa rahmatoullahi wa barakatouh » c'est-à-dire, « Oh Messager d'Allah! Que les salutations, la miséricorde et la bénédiction d'Allah soient sur toi ». Pourtant, si nous adressons les salutations à une autre personne, nous serons obligés de refaire la prière.

Les oulémas ont énuméré les vertus de la prière et des salutations adressées au Prophète ﷺ de la manière suivante :



1- La prière sur le Prophète ﷺ est une prescription d'Allah Ta'ala et son accomplissement permet de participer à la prière du Très-Haut et de Ses anges. Il existe évidemment une grande différence entre la prière d'Allah, celle des anges et celle de la communauté des musulmans. **La prière d'Allah** sur le Prophète ﷺ consiste à lui accorder Sa miséricorde et l'exalter. **La prière des anges** consiste à faire de l'istighfar et des douas pour le Prophète ﷺ. Quant à la prière des fidèles, elle consiste à faire des douas pour le Prophète ﷺ.

2- La prière sur le Prophète ﷺ permet l'absolution des péchés. Il est dit dans un hadith :

« Lorsqu'un fidèle fait la salat pour moi une fois, Allah lui fait la salat dix fois ; efface dix de ses péchés et l'élève de dix degrés. » (An Nasai, Sahw, 55/1297)

Un jour le Messager d'Allah ﷺ vint en souriant près des sahabas et déclara que l'ange Jibril عليه السلام lui avait annoncé ce message :

« Eh Muhammed ! N'aimerais-tu pas que lorsqu'un membre de ta communauté prie sur toi je fasse dix istighfar pour le pardon de ses péchés, et lorsque cette personne t'adresse les salutations ne te plairait-il pas que je lui adresse dix salam ? » (An Nasai, Sahw, 55/1295)



3- Le Jour du Jugement Dernier, le Messager d'Allah ﷺ sera aux côtés de ceux qui ont fait la salat pour lui. Il dit à ce sujet :

« Ceux qui seront les plus proches de moi le Jour du Jugement Dernier sont ceux auront envoyé le plus de salutations sur moi. » (Tirmidhi, Witr, 21/484)

4- Le Messager d'Allah ﷺ prie pour tous ceux qui font la salat sur lui. Comme le Prophète ﷺ l'a exprimé : *« Lorsqu'une personne m'adresse les salutations, Allah me rend mon âme pour que je puisse la recevoir et répondre aux salutations. »* (Abou Dawoud, Manâsik 96/2041).

Il n'est pas difficile de méditer sur la grande joie que peuvent susciter les salam provenant d'une position élevée comme celle du Messager d'Allah ﷺ.

5- Le nom de celui qui prie et fait les salutations sur lui est présenté au Prophète ﷺ car, il a dit :

« Allah a des anges sur terre qui me font parvenir les salams de ma communauté. » (An Nasaï, Sahw, 46/1282)

« ...Faites la salat et les salutations pour moi car où que vous soyez vos salam et salat me parviennent. »

(Abou Dawoud, Manasik, 96-97/2042)



6- Celui qui fait les salutations sur le Prophète ﷺ acquiert sa moralité, s'éloigne des mauvais tempéraments et atteint la vertu.

7- De la même façon que l'affection de celui qui prie sur le Messager d'Allah ﷺ augmente, celle du Messager d'Allah ﷺ à son égard augmente aussi.

8- En dépit des innombrables bienfaits d'Allah faire la salat et les salutations sur le Prophète ﷺ est un moyen, si petit soit-il, de nous acquitter de la responsabilité qui nous incombe.

9- C'est un moyen par lequel la miséricorde d'Allah descend sur nous. Le Prophète ﷺ a dit : « *Celui qui prie sur moi une fois Allah Ta'ala prie dix fois sur lui.* » (Muslim, salat 17/408)

10- Cela permet de se rappeler des paroles oubliées.

11- C'est le moyen par lequel Allah accepte nos invocations :

Le Messager d'Allah ﷺ vit un homme qui n'avait ni rendu grâce à Allah ni prié sur lui après la prière. Sur ce, il dit : « *Cet homme s'est trop empressé* ». Puis il l'appela et lui dit : « *Lorsque l'un d'entre vous fait les douas, qu'il rende d'abord grâce au Très-Haut puis envoie les salutations sur moi puis enfin qu'il fasse les douas comme il veut.* » (Tirmidhi, Daawat, 64/3476)



Dans un autre hadith, il est dit :

«Le doua d'une personne n'atteint pas son objectif tant qu'il n'a pas dit les salutations sur le Prophète.» (Al Mundhiri, At-Tarhib wa Tarhib (Désirs et Craintes) II 165)

12- Les salutations permettent de se protéger du châtement divin. Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Que celui qui ne fait pas les salutations sur moi lorsque mon nom est prononcé soit loin de la miséricorde ! Que celui qui finit le ramadan sans avoir obtenu l'absolution de ses péchés soit éloigné de la miséricorde ! Que celui qui n'obtient pas le paradis après avoir vécu auprès de ses parents en état de vieillesse soit loin de la miséricorde ! » (Tirmidhi, Daawat, 100/3545)

« Le véritable avare est celui qui ne fait pas les salutations sur moi lorsque mon nom est prononcé. » (Tirmizi, Daawat, 100/3546 et voir Ahmed, I, 201)

« Quand une personne oublie par négligence de faire les salutations sur moi son chemin vers le paradis est perturbé. » (Ibn Maja, Ikamat, 25)

13- Allah Ta'ala éloigne celui qui prie sur le Prophète ﷺ de tout désagrément pouvant survenir dans ses activités dans ce bas monde et dans l'au-delà. Ubay Ibn Ka'b ؓ dit : « Un jour, je demandai au Prophète ﷺ : « Ya Rassoul ! Je fais beaucoup de salutations sur toi. Dis-moi à quel point dois-je le faire ? »



Il répondit : « *Fais-le autant que tu veux.* »

Puis, je lui demandai : « Si je leur réserve un quart de mes invocations serait-ce convenable ? »

Il répondit : « *Réserve autant que tu veux. Mais, plus tu fais, plus tu en bénéficies.* »

Je répondis : « -Je vais réserver la moitié de mes invocations pour la salat pour toi. »

Sur ce, il dit : « *Fais-le autant que tu veux. Mais, plus tu fais, plus tu en bénéficies.* »

Puis, je lui dis : « Dans ce cas, les deux tiers suffiraient-ils ? »

Il rétorqua : « *Fais-le autant que tu veux. Mais, si tu augmentes c'est mieux pour toi.* »

Puis, lorsque je dis : « Dans ce cas qu'en serait-il si je réserve tout le temps imparti aux invocations pour faire la salat pour toi ? »

Il ﷺ répondit : « *Dans ce cas, Allah résoudra tous tes problèmes et pardonnera tous tes péchés.* » (Tirmidhi, Qiyamah, 23/2457)

Les prières sur le Prophète ﷺ permettent de créer un lien avec lui et de profiter de sa lumière.

Quant aux récompenses de cette prière, elles sont à la mesure de la sincérité et de l'affection que le fidèle ressent pour le Prophète ﷺ.



En tant que Musulmans la responsabilité communautaire nous incombe de faire preuve de soumission et d'amour à l'égard de faire preuve de soumission et d'amour à l'égard Messenger d'Allah ﷺ en priant abondamment pour lui.



III. LA MÉDITATION

La méditation est une capacité offerte à l'homme et à tous les êtres vivants. Chaque créature l'utilise selon son milieu de vie et selon sa nature. Le centre de gravité de cette méditation dépend du plan de l'égo. Généralement, la priorité est accordée aux actions telles que manger, boire, procréer et vivre confortablement. C'est pour cela que la méditation d'une créature prédatrice est orientée vers la chasse des gibiers afin de remplir son ventre. En dehors de cela, cette créature prédatrice n'a aucune inquiétude et aucune idée concernant l'avenir et l'univers. De toute façon, la capacité de méditation qui lui est accordée ne lui permet pas d'aller au-delà de cet acte.

Mais l'homme est dans une posture différente de celle des autres créatures. Les responsabilités et les devoirs du fils d'Adam, du fait qu'il est la créature la plus honorable et la préférée de l'univers, sont énormes. C'est pour cela qu'il est doté d'une capacité de méditation inestimable. En effet, à la différence des autres créatures, l'homme n'est pas seulement doté



d'une capacité de méditation orientée vers les besoins primaires tels que manger, boire, vivre, et procréer mais, il est aussi honorablement doté d'une capacité de méditation spirituelle qui lui permet d'évoluer. Cependant, si l'homme ne développe pas son aptitude spirituelle, il détruit malheureusement cette capacité de méditation dans les remous des désirs charnels.

Un grand penseur appelé Ruhi présente cette réalité en ces termes :

« Pour les personnes raisonnables, ce monde est un chef d'œuvre divin, une source de méditation et de contemplation et pour les nigauds, ce monde n'est que nourriture et luxure. »

Par conséquent, c'est la méditation profonde qui rend humain un être vivant et qui le rafraîchit dans un climat de conscience. Allah Ta'ala veut que la foi ainsi que les actes d'adoration se passent dans un esprit de crainte, de soumission et de dévotion. Cela ne peut s'accomplir qu'avec la méditation sur la magnificence divine et le flux des pouvoirs divins. Approfondir la méditation pour développer l'esprit est l'une des plus grandes responsabilités du croyant. En réalité, la méditation est le seul moyen de développer l'esprit pour pouvoir atteindre la perfection dans la moralité, dans la courtoisie ainsi que dans les activités quotidiennes. En plus, il permet d'acquérir la soumission et la finesse du cœur dans l'adoration.



Lorsque nous contemplons la vie et l'univers dans le but d'en tirer des leçons, nous trouvons les réponses à plusieurs questions cachées dans les profondeurs de notre esprit :

Pourquoi sommes-nous venus dans ce monde ? Pourquoi avons-nous été créés ? Comment peut-on définir ce monde ? A qui appartient ce patrimoine dans lequel nous vivons ? Comment devons-nous vivre ? Comment devons-nous réfléchir ? Quelle est la destination du voyage ? Quelle est la réalité du monde des mortels ? Comment résoudre les mystères de la mort ? Comment s'y prépare-t-on ?

Cette méditation oriente l'homme vers la compréhension de sa faiblesse et de sa nullité à travers le Saint Coran, la Sounna, ainsi que les manifestations de la magnificence et des pouvoirs divins. Elles rappellent à quel point il est erroné pour l'homme, qui est créé à partir du néant, de s'enfermer dans son égo et ses richesses.

La vie et les actes d'adoration d'un croyant, qui atteint la classe noble de la spiritualité à travers la méditation, sont remplis de bénédictions et d'une grande spiritualité. La personne, qui développe son esprit à l'aide de la méditation, comprend la déclaration suivante:

« Dans l'adoration, la qibla du corps est la Kaaba, quant à la qibla de chaque esprit, c'est Allah Ta'ala. »



C'est pour cela qu'Ali ؑ a dit : « L'adoration sans connaissances et la lecture du Saint Coran sans méditation entraînent la diminution des récompenses et de la bénédiction. »

Abou Darda ؑ a dit : « Une heure de méditation est supérieure à quarante nuit de nafilâ. » (Dawlami, II, 70-71, no : 2397, 2400)

Ainsi, ce genre de méditation facilite les actes d'adoration, consolident les sensibilités et augmentent la gratitude et l'humilité. Dans la vie religieuse, l'adoration est obligatoire et la foi de chaque croyant doit être complète. Ce qui rend une prière acceptable est le fait de l'accomplir avec une attention spirituelle et dans un climat de méditation profonde. Lorsqu'un croyant accomplit sa prière de cette manière, il devient plus proche de son Seigneur. C'est cette densité spirituelle qui constituait la plus grande particularité des sahabas et des générations pieuses qui les ont suivis.

Notre Seigneur souhaite que nous méditions sur Sa magnificence et Ses pouvoirs, sur les sens cachés et les mystères de l'organisation parfaite de l'univers ainsi que sur les innombrables bienfaits divins. A travers cette méditation, Il veut que nous soyons de bons croyants, qui vivent dans la piété et l'humilité, qui ont compris que la vraie vie est dans l'au-delà et qui ont compris la vanité de ce bas monde.



Bichr Ibn Haris Al-Hafi dit ce à ce sujet:

« Si les fidèles méditaient sur la magnificence d'Allah Ta'ala, ils ne pourraient pas se rebeller contre Lui et ils ne commettraient pas de péchés. » (Ibn Kassir, I, 448, Al-Imran 3/190 Tafsir)

Allah Ta'ala nous invite à méditer profondément sur les versets coraniques et sur les innombrables événements qui se produisent dans l'univers. A ce sujet, le verset suivant est révélateur :

« Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. Et ces paraboles Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent. » (Al-Hashr, 21)

Allah Ta'ala décrit ceux qui ne méditent pas sur le sens du Saint Coran en ces termes :

« Ne méditent-ils pas sur le Coran? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs? » (Muhammad, 24)

La vie exemplaire du Prophète ﷺ montre clairement à quel point la méditation est nécessaire pour l'évolution spirituelle qu'Allah Ta'ala veut voir sur Ses fidèles. Cela est justifié par le fait que pendant les périodes nocturnes, le Prophète ﷺ s'adonnait tellement à l'adoration que ses pieds enflaient et les larmes coulaient de ses yeux. Même quand ses yeux étaient fermés, son cœur restait toujours éveillé, il ne s'était jamais éloigné de la méditation et du dhikr.



Aïcha ﷺ donne un exemple sur la subtilité du cœur et l'horizon de la méditation du Prophète ﷺ: « Une nuit, le Messager d'Allah ﷺ me dit :

« Eh Aïcha ! Si tu le permets, je vais passer la nuit à adorer Allah. »

Je lui répondis: « Par Allah ! J'aime passer du temps avec toi mais, j'aime beaucoup plus ce qui te fait plaisir. »

Ensuite, il se leva, fit proprement les ablutions et se mit à prier. Il pleura pendant la prière... Il pleura tellement que sa barbe, ses habits et son lieu de prière se mouillèrent abondamment.

Pendant qu'il accomplissait cette prière, Bilal ﷺ vint faire l'adhan et trouva le Prophète dans ce piteux état. Lorsqu'il vit le Messager d'Allah ﷺ entrain de pleurer, curieux de savoir ce qui le rendait aussi triste et aussi affligé, il lui demanda :

« Ô Messager d'Allah ! Pourquoi pleurez-vous alors qu'Allah vous a pardonné tous vos péchés passés et futurs ? »

Sur ce, le Messager d'Allah ﷺ répondit :

« Ne dois-je pas être un fidèle qui rend grâce à Allah ? Par Allah de tels versets m'ont été révélés cette nuit que malheur à ceux qui ne lisent pas et ne méditent pas dessus ! »



Puis il prononça ces versets :

« En vérité, dans la création des cioux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cioux et de la terre (disant): «Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu.» (Al-Imran, 190-191) (Ibn Hibban, II, 386 ; Alussi, Ruhu'l-Maani, IV, 157)

Ainsi, pendant la nuit où ces versets furent révélés, le Messager d'Allah ﷺ pleura et versa beaucoup de larmes. Avec la grâce d'Allah, les larmes, que les croyants verseront à cause de la méditation sur les manifestations de la magnificence et des pouvoirs divins, constitueront les rosées des jardins du paradis, les ornements des nuits dans l'au-delà et la lumière de l'obscurité de la tombe.

Avant de recevoir le commandement d'Allah sur la méditation et même avant d'avoir reçu la prophétie, le Messager d'Allah ﷺ s'était déjà adonné à la méditation et à la retraite dans la grotte de Hira. Les actes d'adoration qu'il accomplissait à Hira consistaient à méditer, à contempler la Kaaba, les cioux et la terre comme le faisait son ancêtre Ibrahim عليه السلام afin d'en



tirer des leçons au sujet de la magnificence et de l'omnipotence d'Allah.¹⁹

Plus tard le Messager d'Allah ﷺ était toujours pensif et triste. Ses paroles étaient constituées de dhikr et son silence renvoyait à la méditation comme ces hadiths l'illustrent parfaitement :

« *Mon Seigneur m'a ordonné de faire de mon silence une méditation (moi aussi je vous le recommande)* »²⁰

« *Méditez sur les créatures d'Allah...* » (Daylami, II, 56 ; Haythami, I, 81)

« *Aucune adoration n'est comparable à la méditation.* » (Ali Al-Muttakî, XVI, 121)

Bref, il est nécessaire de méditer de tout cœur sur les sens cachés de tout ce qui se trouve dans l'univers afin de mériter l'honneur d'être membre de la communauté de Muhammad ﷺ. Il est obligatoire de contempler du point de vue de la foi, tout ce qui se passe dans cet univers afin d'en tirer des leçons et de développer l'esprit. Par conséquent, cela permettra aux cœurs des croyants de recevoir les éclats des sens

19. Badruddine al Aynî, *Umdetü'l-Kârî Şerhu (Commentaires du Sahîh al Boukhârî)* Beyrouth, İdâretü't- Tibâati'l-Münîriyye, ts, I, 61; XXIV, 128.

20. Pour voie le hadith complet consulter İbrahim Canan, *Hadis Ansiklopedisi (Encyclopédie des Hadiths)*, XVI, 252, hadith no: 5838.



cachés de la volonté divine dissimulée dans l'essence des évènements.

Plusieurs grandes personnalités ont été formées à travers la spiritualité et les bénédictions du Soufisme. De ce point de vue, le soufisme est une voie qui mène vers Allah grâce à l'usage de la méditation. Le soufisme ne renvoie pas au fait de s'adonner profondément aux mondantités. Comme l'a dit Yunus, le soufisme ne se limite pas au fait de porter un cardigan avec une couronne et pratiquer un awratul azkar déterminé.

Autrement dit, le soufisme consiste d'abord à méditer sur notre responsabilité, à nous remettre en question en faisant de l'autocritique et à évoluer dans la lucidité.

Bref, le soufisme consiste à s'éloigner de toutes les idées luxurieuses, à s'adonner uniquement à la méditation spirituelle et à s'élever graduellement pour atteindre afin l'ascension éternelle.



IV. TAFAKKUR AL MAWT (MÉDITATION SUR LA MORT)

Généralement, les cœurs sont secoués par deux antinomies formidables de la vie que sont la joie de vivre et les frissons de la mort. Lorsqu'on ne comprend pas les sens réels de la vie et de la mort, on ne peut pas aussi comprendre la véritable importance de l'homme ainsi que les mystères et la raison de la création par Allah. Chaque être humain est un voyageur dont la destination finale est inexorablement la mort. C'est une énigme que toutes les créatures dotées de raison sont obligées de déchiffrer.

Dans le verset 2 de la sourate Al-Mulk, il est dit :

« Celui qui a créé la vie et la mort afin de vous éprouver et de savoir lequel d'entre vous accomplira le meilleurs actes. »

Dans le verset 35 de la sourate Al-Anbiya, il est dit :

« Toute âme doit goûter à la mort. Nous vous éprouverons par le mal et par le bien [à titre] de tentation. Et c'est à Nous que vous serez ramenés. »



Le monde est une école remplie d'épreuves divines. Quant à la mort, c'est une loi de transfert obligatoire.

Mawlana قُدَّسَ سِرُّهُ dit : « Mourez pour vous ressusciter ! »

La résurrection du cœur n'est possible qu'à travers l'abandon de l'égo. Le Prophète ﷺ dit : « *Rappelez-vous de la mort qui anéantit complètement tous les plaisirs.* » (Tirmidhi Qiyamah 26)

Le tafakkur al-mawt consiste à méditer sur la mort avant le jour où l'on rendra l'âme. Ainsi, c'est une façon volontaire de se préparer à se rendre auprès du Seigneur en s'éloignant de l'égo. C'est une méditation et une approche basées sur la foi. Un jour, Hassan Basri ؓ avait participé à une cérémonie funéraire. A la fin de l'inhumation, il demanda à une personne qui se trouvait auprès de lui :

« Cette personne décédée penserait-elle à revenir dans le monde pour multiplier ses bonnes actions, ses dhikr et faire l'istighfar pour le pardon de ses péchés ? »

Son voisin répondit : « Oui, elle le penserait. »

Sur ce, Hassan Basri dit : « Dans ce cas, pourquoi ne réfléchissons-nous pas de la même façon que cette personne décédée ? » (Ibn al Jawzi, al Hassan al Basri)



Les innombrables espoirs mondains et les puissances éphémères sont comme des feuilles formidables qui tombent à l'intérieur des tombeaux.

Les cimetières sont remplis d'adresses des parents, des enfants, des grands-parents, des familles et des amis. La vie mondaine, qu'elle soit vécue dans un château ou dans une grange, a pour issue inévitable la tombe. Il n'existe ni un temps, ni un lieu pouvant permettre d'échapper à la mort. Un verset coranique dit ceci :

« Dis: «La mort que vous fuyez va certes vous rencontrer. Ensuite vous serez ramenés à Celui qui connaît parfaitement le monde invisible et le monde visible et qui vous informera alors de ce que vous faisiez.» (Al-Jouma, 8)

Dans un autre verset, il est dit : **«L'agonie de la mort fait apparaître la vérité: «Voilà ce dont tu t'écartais » (Al-Qaf ; 19)**

Les mots ne sont pas suffisamment forts pour exprimer le poids des frémissements de la mort! La meilleure méditation sur la mort est cachée dans les mystères du silence observé sur les lèvres des morts. Chaque pierre tombale enveloppée dans le silence de la mort est un conseil véhément exprimé à travers le langage universel. Face à l'éloquence de ce conseil, la réponse qui vient du monde est constituée de sanglots et de pleurs.



L'installation des cimetières dans les cours des mosquées et au bord des routes ont pour but d'inviter l'homme faire le tafakkur al-mawt, c'est-à-dire à méditer sur la mort et à organiser le monde en fonction de cela.

Le monde est un mirage fallacieux et l'au-delà est une vie immortelle. Généralement, le monde dans lequel se trouve l'homme est rempli des milliers de manifestations et de coquetteries illusoire. Ce monde qui perpétue fréquemment la perfidie et les mensonges, n'est-il pas devenu un lieu d'illusion ?

L'homme n'en tire-t-il pas de leçons ? La fraîcheur et la tonicité de chaque créature mortelle sont écrasées comme dans un moulin. S'adonner à une vie sans prendre en considération l'au-delà, se laisser captiver par les compliments mondains qui stimulent les désirs charnels ainsi qu'aux amusettes éphémères est une grande illusion face à l'avenir éternel. Une vie insouciant est constituée des jeux dans l'enfance, de la luxure dans la jeunesse, de l'ignorance dans la puberté, de la perte ainsi que de plusieurs agitations et remords dans la vieillesse.

La mort marque la fin de la vie de l'homme dans ce bas monde. Prenons conscience et ne soyons pas de ceux qui éprouveront du regret le jour du jugement dernier car, chaque mortel rencontrera certainement l'ange de la mort à un moment inconnu et dans un lieu



inconnu. N'oublions pas qu'il n'existe aucun endroit et aucun moment pour échapper à la mort. N'oublions pas aussi qu'il n'existe aucune possibilité de se ressusciter lorsqu'on est dans la tombe et qu'il n'existe aucun subterfuge pour échapper à la violence du Jour du Jugement dernier.

Dans cette situation, l'homme doit immédiatement se réfugier auprès d'Allah, le Très-Miséricordieux en s'inspirant du verset coranique qui dit : « **Fuyez donc vers Allah...** » (Ath Dhariyat, 50).

Les versets coraniques suivants dépeignent clairement l'illusion dans laquelle se trouvent ceux qui vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir :

« Ô vous qui avez cru! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela... alors ceux-là seront les perdants. Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors: «Seigneur! Si seulement Tu m'accordais un court délai: je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien». Allah cependant n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme est arrivé. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.» (Al-Munafiqun, 9-11)

C'est étrange que l'homme se laisse tromper par les artifices de ce monde dans lequel il n'est qu'un invité de quelques jours. Malgré le fait qu'il vive des



scènes d'enterrement régulièrement, il pense que la mort est loin de lui. Il croit qu'il sera toujours le possesseur des biens éphémères qu'il peut perdre à tout moment. Pourtant, lorsque son esprit est habillé par un corps et envoyé dans ce bas monde, l'homme est un voyageur de la mort. Lorsqu'il entre dans la place de préparation de ce voyage, il vit constamment dans l'insouciance.

Cependant, un jour viendra où l'esprit sortira du corps et il entamera un autre grand voyage à travers la tombe qui est la porte d'entrée dans l'au-delà. Ce verset coranique exprime cela en ces termes :

« A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas? » (... ce voyage plein de leçons?) (Yasin, 68)

Ce verset coranique conseille l'homme de la plus belle des manières. La mécréance a pris de l'ampleur dans le monde car, l'homme est devenu déloyal. Il reprend vite ce qu'il a donné. Un jour, il s'élève, et le jour suivant il redescend jusqu'au fond du puits. Il est pareil à une ombre. Chaque fois que tu essaies de l'arrêter, il t'échappe toujours. Si tu t'enfuis, il te suit. A force de courir après les mondanités tous les jours, sa vie arrive à sa fin. Lorsque le cœur est consacré au monde, il devient similaire à une sorcière acariâtre. De temps en temps, il fait chuter l'homme, qui devient anxieux et grincheux. L'homme fait preuve



d'une inconstance à nulle autre pareille car, il sacrifie rapidement ceux qui s'attachent à lui.

Un jour, un sahaba demanda au Messager d'Allah ﷺ: « Quel est le fidèle le plus intelligent ? »

Le Prophète ﷺ répondit : « *C'est celui qui pense régulièrement à la mort et se prépare de la meilleure façon pour l'au-delà. Ce sont là les personnes les plus intelligentes...* » (Ibn Maja, Zuhd, 31)

Une autre fois, le Messager d'Allah ﷺ dit : « *Pensez à la mort et à la décomposition des corps et des os. Celui qui veut la vie de l'au-delà, doit abandonner les ornements de ce bas monde.* » (Tirmidhi, Kiyamat, 24)

Dans le même ordre d'idées, Abdoullah Ibn Omar ؓ a rapporté ceci :

« *Comporte-toi dans le monde comme un pitre et même comme un voyageur. Considère-toi comme un mort et un habitant de la tombe.* » (Boukhari, Rikak, 3 ; Tirmidhi, Zuhd, 25)

Moudjahid Ibn Jabr ؓ, un des plus grands oulémas de la génération des tabiins a dit :

Un jour, Abdoullah Ibn Omar ؓ raconta ce hadith et me prodigua les conseils suivants :

« Oh Moujahid ! Lorsque tu sors le matin, ne parle pas du soir à ton âme ! Le soir, ne parle pas du matin à ton âme ! Profite de la santé avant la maladie,



et profite de la vie avant la mort ! Car, oh serviteur d'Allah, tu ne sais pas dans quel état tu seras demain (vivant ou mort). » (Tirmidhi, Zuhd, 25)

Anas Ibn Malik a dit : « La terre interpelle l'homme chaque jour à travers les dix conseils suivants : « Oh Fils d'Adam!

1. Vous vous promenez et marchez sur moi ; pourtant c'est à moi que vous retournerez.

2. Vous commettez beaucoup de péchés sur moi ; pourtant, c'est dans mon corps que vous subirez les tourments.

3. Vous riez et vous vous amusez sur moi ; pourtant, c'est dans mon corps que vous pleurerez.

4. Sur moi, vous vous réjouissez ; pourtant, c'est dans mon corps que vous vous attristerez.

5. Sur moi, vous rassemblez les biens ; pourtant, c'est dans mon corps que vous regretterez.

6. Sur moi, vous consommez le haram ; pourtant, c'est dans mon corps que les asticots vous consommeront.

7. Vous vous vantez sur moi : pourtant, c'est dans mon corps que vous serez méprisés et rabaissés.



8. Sur moi, vous marchez avec joie ; pourtant, c'est dans mon corps que vous vous noierez dans l'amertume.

9. Sur moi, vous vous promenez dans la lumière, pourtant, c'est dans mon corps que vous resterez dans l'obscurité.

10. Sur moi vous vivez en communauté ; pourtant, vous entrerez seul dans mon corps. » (Ibn Hajjar Al Asqalâni, Munebbihat, 37)

La mort, qui est le dernier rideau de la scène de vie, est similaire à un miroir qui annoncera le sort de tout le monde. Si une personne s'adonne aux plaisirs mondains, la tombe sera pareille un couloir sombre pour elle. Chaque fois que cette personne pensera à la mort, cela l'affligera énormément. Par contre, quand une personne franchit les obstacles de l'égo grâce au tafakkur al-mawt, elle comprend que la mort est une condition indispensable pour la rencontre avec son Seigneur, le Très-Haut.

Ainsi, la mort, qui entraîne les frissons chez plusieurs personnes, se transforme un enthousiasme de rencontre avec le Seigneur Adoré. D'après Mawlana Jeleddin-i Rumi un des grands savants du tassawouf les morts sont des « chabi arus », c'est-à-dire des nuits de noces. Cette voie du tassawouf est une voie qui « embellit la mort » qui est la chose la plus horrible pour l'humanité. Pour « embellir la mort », il faut



enlever les obstacles de l'égo et atteindre la perfection du cœur à travers la piété, le tawbah, la résignation, la patience, la croyance et le dhikr.

Le tafakkur al-mawt est d'une importance capitale car il permet au cœur d'atteindre cette ingénuité. A ce sujet, Rabin Ibn Hussein dit ceci :

«Si mon cœur s'éloigne du souvenir de la mort, j'aurai peur qu'il succombe à la perversion. Si je devais m'opposer aux préférences de la vie, je m'assiérais dans un cimetière jusqu'à la mort. » (Beyhaki, Kitabuz-Zuhd, s.212)

Le cœur oscille entre les contradictions de la spiritualité et de l'égo jusqu'à la mort.

Certes, la mort est un départ obligatoire pour le voyage vers l'au-delà. Avant de commencer ce voyage, il faut préparer le cœur à travers la connaissance d'Allah. En outre, cette préparation doit garantir la santé et la paix du cœur en se débarrassant des angoisses et des inquiétudes de la mort. C'est une condition nécessaire que personne ne doit négliger. Ainsi, « Mourez avant de mourir », c'est-à-dire, méditer sur la mort avant de mourir. La compréhension de ce secret permet à l'homme d'être obéissant, parfait et affectueux envers Allah.



V. RABITA (LE LIEN DU CŒUR)

Le mot 'rabita' signifie littéralement l'union, le lien et la relation. En vérité, il n'existe aucune créature sans rabita. La rabita permet de demander de l'aide matérielle et spirituelle. En d'autres mots, il est constitué d'affection et d'amour. Il protège toujours la fraîcheur et la force affective dans le cœur. Il existe trois types de rabita :

1. La rabita naturelle

Il s'agit d'un amour qu'une personne ressent pour ses proches. Par exemple, l'amour d'une mère pour sa progéniture.

2. La rabita ordinaire

Il consiste à se lier aux inclinations charnelles et sataniques interdites. Il s'agit par exemple de s'adonner de tout cœur aux pratiques abjectes telles que les jeux du hasard et oublier ses enfants et sa famille.

3. La rabita sublime (rabita soufi)

C'est la rabita qui oriente l'homme vers Allah à travers les sentiments sublimes et les concepts sacrés.



C'est l'une des méthodes de l'éducation soufie. Il existe plusieurs divergences relatives à ce type de rabita dans les différentes confréries. La rabita soufi renvoie à un lien qui se crée entre le guide (murchid) et le disciple (murid). Puis, grâce à ce lien, le disciple s'imagine en présence de son guide en se rappelant de son comportement et de son hal²¹. En plus, il essaie d'adopter le même hal que son guide spirituel à travers les sentiments nobles. Le fait de garder le respect et l'amour pour le guide dans une fraîcheur permanente permet d'acquérir une énergie spirituelle.

L'homme est une créature vulnérable. Comme c'est le cas de certaines maladies, les hals des êtres humains peuvent se propager et contaminer les autres. Les interactions entre les esprits constituent l'une des réalités indéniables de la vie. La forte spiritualité des personnalités influentes se transfère plus ou moins aux personnes qui les entourent en fonction leurs aptitudes. Ce transfert ne prend pas en considération l'aspect négatif ou positif du hal qui se propage. Le transfert est réalisable pour tous les hals. Il suffit qu'il y ait des liens d'amour et de la familiarité en deux ou plusieurs personnes. Par exemple, les hals des personnes profondément miséricordieuses et imbues d'abnégation affectent la communauté dans laquelle elles se trouvent. La rabita, qui est une manifestation

21. Hal : état d'esprit



de l'amour, a pour objectif d'accélérer et de multiplier les interactions spirituelles des vertus morales, voire même révolutionner la morale. Ainsi, tout musulman doué de raison doit s'efforcer de créer des liens affectifs avec des personnes pieuses afin de profiter au maximum de l'influence de leurs hals sublimes.

L'homme est un être doué d'intelligence. Lorsque l'esprit humain n'est pas éclairé par les reflets de la révélation, il ne ressent pas la moindre tristesse quand il est contaminé par les effets négatifs des personnes plongées dans les péchés. Cette situation est justifiée par le fait qu'une personne, affectée par une narcose spirituelle résultant des influences sataniques et charnelles, ne peut pas constater ce problème spirituel. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'ouvrir l'œil du cœur et bien calculer les pertes et les gains éternels. Face à cette situation de contagion qui s'apparente à un « transfert de personnalité », l'homme a la possibilité de faire son choix. Pourtant, Allah Ta'ala présente le véritable choix en ces termes :

« Ô vous qui croyez! Craignez Allah et soyez avec les véridiques. » (At-Tawbah, 119)

Dans ce verset coranique, Allah Ta'ala n'a pas demandé à Ses fidèles d'être pieux. Mais, Il leur a plutôt ordonné de vivre en compagnie des pieux car le premier pas vers la piété consiste à vivre en compagnie des véritables croyants. En d'autres mots, il



est nécessaire d'avoir une relation affectueuse avec les pieux car, la piété est une conséquence naturelle de cette affection. L'adage, « qui se ressemble s'assemble », exprime cette réalité. Cela signifie que les personnes qui se fréquentent finissent par se ressembler.

Hadja Ubaydullah Ahrar interprète ce verset coranique de la manière suivante: l'expression « soyez avec les véridiques » signifie que l'on doit être en perpétuelle relation avec les personnes pieuses. La véritable existence consiste à s'introduire dans une assemblée de croyants afin de s'inspirer de leurs hals.

La fréquentation des pieux et des véridiques assaigie l'égo car les hals se propagent comme une radiation. Cependant, une telle fréquentation entraîne une influence certaine. Elle permet de s'inspirer des hals, des comportements et même des physionomies lumineuses des pieux. C'est pour cela que c'est un grand bienfait de se retrouver parmi les personnes ayant une grande spiritualité car les hals se propagent. De la même façon que le parfum des roses se propage sur la personne qui se trouve dans un jardin de roses, les milieux de rencontres des pieux sont comme des marchés de transactions spirituelles. En réalité, l'amour est un courant d'air qui circule entre deux cœurs.

Lorsqu'on est en présence du murchid (guide), la bienséance et l'amour manifestés face à lui doivent être perpétués en son absence et le fait de s'inspirer de



sa moralité est appelé « Fana fi'ch cheikh ». Pour que le raisonnement humain nous permette d'assimiler ou de ressentir ce qui est abstrait, il faut forcément établir une comparaison entre la représentation abstraite et quelque chose de concret. Dans le microcosme scientifique, seuls les amoureux font preuve d'amour et seuls artistes exposent l'art. La présentation de ce qui abstrait nécessite une illustration ; au cas contraire, cela brouille la compréhension.

Le rabita permet le transfert de spiritualité des murchids (guides) vers les murids (disciples). La rencontre physique du murchid et du murid entraîne la naissance des sentiments nobles chez le murid. Le véritable rabita consiste à perpétuer les sentiments et le hal qui émanent de cette rencontre, même en l'absence du murchid car ce n'est pas toujours possible d'être physiquement en compagnie des amis d'Allah à tout moment. Le transfert d'amour et de hals se concrétise en fonction de la familiarité avec le murchid. Pour pouvoir devenir un bon croyant, il est nécessaire de fréquenter les pieux, c'est-à-dire s'efforcer de les aimer et faire de cela un penchant naturel.

Plus tard, la liaison du cœur entre le murid et le murchid donne lieu à un état d'amour envers le murchid avant d'aboutir à l'amour divin. L'amour et le hal issus des relations avec les autres bienaimés sont



échelonnés comme les marches des escaliers de la sortie d'un palais.

Ce sont des exercices de préparation du cœur à l'amour d'Allah. Religieusement, il s'agit d'un effort d'évoluer de « Layla » pour atteindre « Mawla ». L'étape la plus importante de ces efforts consiste à s'entretenir avec un murchid, se familiariser avec lui et vivre l'enthousiasme spirituel. La manifestation la plus productive de cette liaison est la rabita qui marque l'intensification de l'amour. Un jour, un derviche demanda à Bayezid-i Bistami :

« Conseille-moi un acte d'adoration qui me rapprochera d'Allah. »

Bayezid lui donna le conseil suivant :

« Aime les fidèles bienaimés d'Allah ! Il faut les aimer à tel point qu'eux aussi vous aiment en retour. Essaye d'entrer dans leurs cœurs car, Allah contrôle leurs cœurs 360 fois par jour. S'Il voit ton nom dans le cœur de l'un d'entre eux, Il pardonne tes péchés ! »

C'est pour cela que dans l'éducation soufie la rabita a pour but d'inciter le murid à rester attentif en rafraichissant constamment son amour pour les pieux. La rabita donne lieu à une connexion spirituelle élevée grâce à un sentiment, une sensibilité du cœur et une intensification de l'amour. Les deux personnalités impliquées dans cette connexion commencent à



fusionner à travers leurs échanges spirituels. La fusion de ces deux personnalités est similaire à la fusion des cœurs liés physiquement.

Le Cheik Sadi-i Chirazi décrit le transfert des hals en ces termes :

« Le chien d'Ashab-i Kahf a été très honoré car il vivait en compagnie des pieux. C'est pour cela qu'il est mentionné dans le Saint Coran et il est entré dans l'histoire. Concernant la femme du Prophète Lut عليه السلام elle était devenue accro aux insultes parce qu'elle était habituée à vivre en compagnie des égarés. »

Dans son œuvre intitulée « *Gulistan* », Cheikh Sadi décrit « l'aspect fusionnel » des relations entre les murchids et les murids.

Il dit ceci à ce sujet : « Un jour, une personne se rendit dans un hammam. Dans le hammam, un de ses amis lui offrit un bol de parfum. Ensuite, un parfum excellent se dégagea du bol et commença à cajoler son esprit. L'homme demanda au bol : « Bienheureux! Je suis enchanté par ton odeur exquise. Vas-y dis-moi. Es-tu un musc ? Es-tu un ambre ? »

Le bol lui répondit : « -Je ne suis ni un musc, ni un ambre. Je proviens d'une terre ordinaire. Mais, je me trouve en dessous d'une rose et je suis mouillé par les bourgeons de rose qui s'égouttent avec les rosées



chaque jour. Voilà l'origine du parfum qui est source de votre enjouement. Il provient de ces roses. »

Comme l'indique Cheikh Sadi dans cette histoire, ceux qui déploient leurs cœurs avec sincérité, dévotion et humilité auprès des amis d'Allah, se transforment en un lieu de manifestation des bienfaits et des vertus qu'ils incarnent. Même s'ils n'ont pas une lumière propre à eux, ils bénéficient de la lumière des murchids de la même façon que la lune bénéficie de la lumière du soleil, et ils deviennent des bougies qui brillent pour éclairer les nuits obscurcies par la tyrannie humaine.

Le cœur du murchid bienaimé d'Allah, a été honoré par Sa bénédiction. Ainsi, le cœur du murchid est comme une lentille dans laquelle sont concentrés les rayons lumineux. Les aspects négatifs se brûlent et deviennent la cendre grâce à la bénédiction de ces manifestations. Le disciple fait des efforts afin de tirer profit de cette bénédiction à travers le rabita. Le cœur se débarrasse des désirs charnels issus de l'égo. Toutes les mondanités qui occupent le cœur, en sont expulsées.

Dans l'éducation soufie, la rencontre entre le murchid et le murid ne doit pas être vaine. Certaines personnes se trouvent tout près du murchid et n'en profitent pas à cause de leur ignorance. Pourtant, plusieurs personnes se trouvant dans des lieux éloi-



gnés obtiennent des bienfaits, des inspirations et des liens spirituels en raison de l'honneur, de la dévotion, de l'amour et de l'attachement dont ils font preuve à l'égard des murchids. La maxime suivante en est une illustration parfaite : « Proche des yeux, loin du cœur ». Par conséquent, il est nécessaire de ne pas détruire les liens spirituels avec les murchids.

Quel que soit leur degré de vocation, les personnes spirituellement perspicaces ne peuvent pas, toutes seules, changer le hal de ceux qui les entourent. Cela est justifié par le fait que le transfert des hals dans le soufisme implique un courant spirituel tellement grand qu'il est important d'en profiter au maximum. Le niveau du lien spirituel dans la rabita dépend de l'amour et de la dévotion du murid. C'est pour cela que tous les murids ne peuvent pas évoluer de la même façon. La différence se situe au niveau de la vocation et de l'amour qui varient d'un murid à l'autre. En d'autres mots, il n'ya aucune différence entre une personne qui plonge son gobelet dans un lac pour étancher sa soif et une personne qui le plonge plutôt dans un immense océan pour la même finalité. Dans les deux situations, elles n'obtiendront que la quantité d'eau équivalant à la capacité de leurs gobelets.

Par conséquent, il faut que le disciple ait une vocation et qu'il s'efforce d'en faire usage convenablement.



Yunus Emre exprime cela de la plus belle façon:

*Si vous placez votre verre
Pour qu'il se remplisse devant des fontaines
Même si vous le laissez mille ans
Il ne se remplira pas*

Le transfert des hals peut se réaliser positivement ou négativement. C'est pour cela que les serviteurs de Pharaon devinrent des tyrans à force de le côtoyer.

Il est dit dans plusieurs hadiths :

« *L'homme vit en compagnie de ceux qu'il aime.* »
(Boukhari, Adab, 96)

« *Celui qui essaye de ressembler à une communauté en fait partie.* » (Abou Dawoud, Libas, 4/4031)

En définitive, il faut comprendre clairement que la rabita consiste essentiellement à conserver la fraîcheur de l'amour. Il faut éviter de pousser trop loin les réflexions en attribuant la sainteté à n'importe quel être humain car c'est une erreur que de franchir les limites et d'ouvrir la porte à l'associationnisme.

Qu'Allah nous en préserve !

C'est le piège dans lequel beaucoup de personnes tombent.



La personnalité avec laquelle la rabita est établie, c'est-à-dire le murchid, n'est pas une troisième personne entre Allah et Ses fidèles car, la sacralisation n'existe pas en Islam.

Le murchid n'est qu'une personnalité qui sert de modèle pour le murid. Pendant un voyage, le véhicule que vous empruntez ne constitue pas votre destination, c'est un moyen de transport. Il en est de même pour le murchid, qui est un ami d'Allah dont la moralité est embellie.

En plus, l'exemplarité du murchid émane des enseignements du Messager d'Allah ﷺ et son rôle est l'éducation du cœur et de l'esprit du murid.

La sainteté est l'apanage d'Allah.

Toutes les puissances et tous les pouvoirs appartiennent à Allah.

Quel que soit la position où le rang social de l'homme, il est impuissant devant Allah et il a besoin de Lui.



VI. LES LATA'IF ET LES DHIKRULLAH

Le dhikrullah est l'un des instruments les plus importants dans l'éducation soufie. Tout au long de l'histoire, les amis d'Allah ont identifié plusieurs méthodes et procédures permettant de pouvoir vivre lucidement le dhikr dans le cœur et de pouvoir s'adonner dhikr pour Allah le Très-Haut. L'une de ces méthodes consiste à faire le dhikr al kulli afin de pouvoir identifier les centres spirituels encore appelés lata'if²² (pluriel de latifa) dans divers parties du corps.

De la même façon que le bon fonctionnement des organes tels que le cœur, le cerveau, le foie, et les poumons est d'une grande nécessité pour perpétuer la vitalité du corps humain, la présence, l'éveil, la sensibilité ainsi que le bon fonctionnement des centres spirituels sont aussi nécessaires pour la spiritualité de l'homme. Les honorables amis d'Allah ont identifié, grâce à leurs expériences, des centres spirituels encore appelés lata'if dans le corps humain. Ces lata'if sont généralement présentés de la manière suivante :

22. **Latifa**: centre spirituel



Le QALB (cœur): ce latifa est un morceau de chair sous forme de pigne qui se trouve à deux largeurs de doigts sous la poitrine gauche. En d'autres mots, il s'agit du latifa spirituel qui constitue le centre des émotions et des sentiments à l'intérieur du cœur matériel.

Le RUH (esprit) : c'est un latifa spirituel situé à deux largeurs de doigts en dessous de la poitrine droite.

Le SIRR (secret) : c'est le latifa spirituel qui se trouve à deux largeurs de doigts au dessus de la poitrine gauche.

Le KHAFI (caché) : c'est le latifa spirituel situé à deux largeurs de doigts au dessus de la poitrine droite.

L'AKHFA (le plus caché): c'est le latifa spirituel situé au milieu de la poitrine et milieu des quatre autres lata'if.

Le NAFS (âme) : c'est un latifa spirituel, sous forme de trait droit vertical, qui se trouve au milieu des deux sourcils.

Le SULTAN AD-DHIKR : il s'agit de la propagation du dhikr dans toutes les cellules et les toutes les parties du corps. En d'autres mots, c'est la totalité des cellules du corps qui deviennent des lata'if et acquiè-



rent un hal leur permettant de faire du dhikr pour Allah de la même façon que les lata'if susmentionnés.

Les amis d'Allah, qui sont des pédagogues ou des formateurs du cœur, ont déclaré que les véritables lata'if constituent un mystère qui relève du «**a'lam al amr (monde du commandement)**» et non pas du «**a'lam al khalq (monde de la créature)**». Il est difficile d'exprimer ce hal qui permet la découverte des mystères du Très-Haut. Selon les murchids qui croient profondément à la nécessité du dhikr pour la purification du nafs (âme) et l'épuration du cœur, il existe deux façons de pratiquer le dhikr : le 'dhikr jahri' pratiqué oralement à haute voix et le 'dhikr khafi' pratiqué silencieusement et sans parole.

Le dhikr qui est fait dans les lata'if est plutôt un dhikr khafi (silencieux) et non un dhikr jahri (vocal). Ce type de dhikr est décrit de la manière suivante :

«Et invoque ton Seigneur en toi-même, en humilité et crainte, à mi-voix, le matin et le soir, et ne sois pas du nombre des insoucians. » (Al-A'raf, 205)

Les lata'if ne peuvent être éveillés qu'à travers la pratique permanente du dhikr.

A ce sujet Mahmud Sami قُدِّسَ سِرُّهُ, un des plus grands oulémas contemporains a dit :



« Le dhikr permanent est la condition indispensable pour l'adoucissement et l'épuration du cœur, car Allah Ta'ala a dit : « **Ô vous qui croyez! Evoquez Allah d'une façon abondante.**» (Al-Ahzab, 41)

Le dhikr insuffisamment pratiqué ne peut pas adoucir le cœur car le cœur ne s'adoucit qu'à travers un dhikr abondant. Rien ne doit faire obstacle à cela. La constitution vénérable de l'homme ne se manifeste qu'à travers le dhikr permanent, le corps s'en illumine et s'en purifie. »²³

Musa Topbaş قُدَّسَ بِسْمِهِ avait fait la déclaration suivante au sujet de l'importance du dhikr dans l'éducation spirituelle :

« Le dhikr est la mesure d'une foi et d'un amour importants. Celui qui aime évoque régulièrement son bienaimé. Il ne parvient pas à vivre sans se rappeler de lui à chaque moment du jour et de la nuit. Le dhikrullah englobe tout. Tout ce qui est dépourvu du dhikrullah est dans la perte totale. Le dhikrullah est la lumière du cœur, la paix de l'esprit, le polisseur du cœur et la mesure de l'intellect. Le cœur de la personne qui pratique le dhikr est prospère son comportement et sa moralité sont vertueux son esprit est joyeux. Si l'amour d'Allah entre dans un cœur ce cœur

23. Mahmud Sami Ramazanoğlu *Bayram Sohbetleri* Erkam Yayınları İstanbul 2005 s.44-45.



ne sera occupé que par le dhikr pour Allah et rien d'autre. Il se départit de toutes les futilités. Il faut s'efforcer de vivre les plus grandes histoires d'amour du dhikr en occupant son cœur avec le dhikr et en faisant inlassablement dhikr. Lorsqu'on le pratique bien, le dhikr se propage dans tous les lata'if, dans l'âme et plus tard dans cadavre. »²⁴

Sur le plan physique, l'homme a été créé à partir de la terre et il retournera finalement à la terre. Quant à l'esprit, il est providentiel et immortel. Le jour de la résurrection, cet esprit sera porté par un nouveau corps. L'apparence de ce corps sera constituée de lumière ou d'obscurité en fonction du niveau spirituel acquis dans ce bas monde. Il est dit dans le Saint Coran :

يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌُ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌُ فَأَمَّا الَّذِينَ
 اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ أَكْفَرْتُمْ بَعْدَ إِيمَانِكُمْ فَذُوقُوا
 الْعَذَابَ بِمَا كُنْتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿106﴾ وَأَمَّا الَّذِينَ
 ابْيَضَّتْ وُجُوهُهُمْ فَفِي رَحْمَةِ اللَّهِ هُمْ فِيهَا
 خَالِدُونَ ﴿107﴾

24. Sadik Dâna, *Altınoluk Sohbetleri-I*, Erkam Yayınları, İstanbul 2004, sh. 66.



« Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront. A ceux dont les visages seront assombrés (il sera dit): «avez-vous mécru après avoir eu la foi?» Eh bien, goûtez au châtement, pour avoir renié la foi.

Et quant à ceux dont les visages s'éclaireront, ils seront dans la miséricorde d'Allah, où ils demeureront éternellement.» (Al-Imran, 106-107)

L'illumination des nos lata'if et même de tout notre univers spirituel dans ce monde sera le moyen le plus efficace de garantir la clarté du visage le Jour du Jugement Dernier.

Par conséquent, il est impérieux de se lancer dans un combat pour l'obtention de cette lumière avant la mort.



VII. LE NAFY AL-ISBAT

Il existe une autre variété de dhikr pratiqué par les savants **Naqshibendi** dénommé « **Nafy Al-Isbat** ». Il est aussi appelé dhikr de la « Kalimat Tawhid ».

L'objectif de ce dhikr consiste à éradiquer tout ce qui éloigne l'esprit humain d'Allah (nafy) et à se consacrer totalement à l'adoration d'Allah (isbat). Pour atteindre cet objectif, nous devons chercher la satisfaction du Très-Haut dans toutes nos idées, tous nos actes et tous nos comportements. La finalité est de parvenir à comprendre qu'Allah est l'Unique, le Très-Haut, l'Omnipotent et l'Omniprésent. Ce type de dhikr permet de construire une fondation solide pour la méditation. C'est une méthode particulière fondée sur les expériences et ayant pour but la purification du cœur.



VIII. LE MURQAQA

Le terme **muraqaba**²⁵ signifie littéralement « observer ».

Dans la terminologie soufie, ce mot renvoie à l'état d'une personne qui n'oublie jamais Allah en tout temps et en tout lieu, qui ressent profondément Son Unicité et Sa divinité, qui est conscient du fait qu'il vit en Sa présence, et qui met son cœur en état d'alerte permanente afin de le remplir d'amour pour le Très-Haut.

Pour obtenir le muraqaba, nous devons asseoir une bonne base en épurant le cœur et en purifiant l'esprit.

Puis il nous faut mettre en application ce verset : « **A réussi, certes, celui qui la purifie** » (Ach-Chams, 9)

Par conséquent, les éléments les plus importants auxquels nous devons faire attention sont :

- Etre méticuleux sur la consommation halal,



- Respecter les droits des humains et de toutes les créatures d'Allah,
- Pratiquer l'adoration nocturne,
- Respecter scrupuleusement les prescriptions et les interdictions d'Allah,
- Faire du volontariat,
- Faire la zakat, c'est-à-dire utiliser volontairement ses biens sur le sentier d'Allah,
- Vivre en compagnie des pieux,
- S'adonner à la lecture du Saint Coran,
- Installer le dhikr dans son cœur,
- Eviter les mauvais comportements tels que la médisance, le mensonge, l'égoïsme, le gaspillage, la jalousie, l'envie, l'ostentation et le commérage,
- Pratiquer le tafakkur al-mawt, c'est-à-dire, méditer profondément sur la mort.

Dans la tarbiya soufie, les amis d'Allah Ta'ala nous invitent à méditer sur les versets coraniques ci-dessous afin d'augmenter la conscience du muraqaba chez le fidèle:

1. Le Muraqaba sur l'unicité d'Allah (Muraqaba al ahadiyyat)



قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ ﴿1﴾ اللَّهُ الصَّمَدُ ﴿2﴾ لَمْ يَلِدْ
وَلَمْ يُولَدْ ﴿3﴾ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ ﴿4﴾

Dis: Il est Allah l'unique Dieu (sans pareil et incomparable).

Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons (toutes les créatures ont besoin de Lui ; mais, Lui, Il n'a besoin de rien).

Il n'a pas enfanté et il n'a pas été enfanté (Il n'a ni parents ni enfants).

Et rien n'est comparable à Lui (en tout temps et en tout lieu) » (Al Ikhlas, 1-4)

2. Le muraqaba sur l'existence d'Allah

وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ

« ... Il est avec vous partout où vous vous trouvez... » (Al-Hadid, 4)

3. Le muraqaba sur la proximité à Allah (muraqaba al aqrabiyya)

وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

« ... Nous sommes plus près de lui (l'homme) que sa veine jugulaire. » (Al-Qaf, 16)

4. Le muraqaba sur l'amour (muhabbat)

يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ



« ... Allah les aime, eux-aussi, ils aiment Allah. »

(Al Maidah, 54)

Dans l'éducation spirituelle, les pieux qui atteignent le niveau du muraqaba, progressent aussi du point de vue du hal.

Il ne faut pas oublier que le hal spirituel et moral d'une personne est proportionnel au niveau de sa leçon spirituelle.

Nos comportements et nos actes constituent l'unité de mesure de notre hal spirituel. Autrement dit, nos comportements, notre moralité et notre caractère mettent en évidence le schéma de notre cœur spirituel.

En apparence, notre leçon spirituelle peut porter sur le Muraqaba mais, à quel point sommes-nous impliqués dans ce Muraqaba ?

En d'autres mots est-ce que notre implication se limite aux mots et expressions du muraqaba, ou est-ce que nous mettons réellement en application le sens des ces mots et expressions ?

Le croyant doit régulièrement se remettre en question à travers ce genre d'interrogations.

Par exemple, que signifie le muraqaba sur l'unicité d'Allah (muraqaba al-ahadiyyat) ?

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ



Il est le Seul Dieu incomparable, Omnipotent, Omniprésent, Omniscient et sans pareil. Il est la seule divinité digne d'être adorée et le Seul que j'adore. Il est le « wajibu'l-wujud » dont l'existence ne dépend de rien. Il est le Créateur de toutes le Seigneur de l'univers. **C'est pour cette raison que lorsqu'un croyant progresse, il doit rester humble et soumis.**

اللَّهُ الصَّمَدُ

« **Allah est Suffisant.** »

C'est-à-dire que tout sur terre dépend de Lui ; mais, Lui Il n'a besoin de rien. Toutes les créatures, des plus petites aux plus grandes, ont besoin de Lui à tout moment pour exister et perpétuer leur existence. Il est l'Unique Réalisateur de toutes les invocations.

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

« **Il n'a pas enfanté et n'a pas été enfanté.** »

C'est-à-dire, de la même façon qu'Il n'a pas de parents, Il n'a pas aussi d'enfants. De ce point de vue, le fait que les chrétiens octroient des attributs divins au Prophète Issa عليه السلام et à Mariam, est un crime très grave contre Allah. Cette expression attire aussi l'attention sur le fait qu'aucune créature n'est semblable à Allah (Muhafafatun li'l-hawadis). En d'autres mots, c'est une divinité qui transcende la compréhension, l'entendement et les observations humaines. Son être



constitue chaque idée résultant de la méditation dans l'univers de l'imagination et dans l'esprit humain.

وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ

« **Et rien n'équivaut à Lui** ».

Il n'a jamais rien existé et il n'existera jamais rien d'identique à Allah aussi bien sur le plan de Son être, de Ses attributs et que sur le plan de Ses actes.

Les murids qui se trouvent dans ce muraqaba, doivent profondément méditer sur le sens de la sou-rate Al-Ikhlâs. Ils doivent se rabaisser face à Allah. Ils doivent goûter au plaisir immense en suivant Allah dans toutes leurs actions. La personne dont le hal a réellement atteint ce muraqaba, commence à observer la puissance, la magnificence et l'unicité d'Allah dans tout ce qui l'entoure et commence à sentir les effets du « **fana fillah** ».

L'ihsan (la bienfaisance) constitue l'**essence du muraqaba sur la proximité à Allah et du muraqaba sur l'existence d'Allah**.

Le Messager d'Allah ﷺ exprime ainsi ces réalités:

« *Servir Allah comme si on Le voyait ; car, même si tu ne le vois pas, Il te voit toujours.* » (Muslim, Iman, 1, 5 ; Boukhari, Iman, 37).

Cette déclaration peut être commentée de la manière suivante :



Le muraqaba sur la proximité à Allah et le muraqaba sur l'existence d'Allah, doivent nous permettre d'atteindre la compréhension et la conscience du fait que nous sommes en état d'observation des manifestations divines en tout temps et en tout lieu.

Dans le muraqaba sur l'existence d'Allah, le sentiment d'union du Très-Haut avec Son serviteur se manifeste partout et à tout moment. Le muraqaba al aqrabiyya, qui constitue un niveau plus élevé du muraqaba, qui transcende la compréhension humaine. C'est lorsqu'une personne a le sentiment qu'Allah est très proche de lui. Il s'agit d'une proximité tellement profonde que le Seigneur qui pénètre entre l'homme et son propre cœur comprend mieux que lui tout ce qui se passe dans son cœur et dans ses intentions. Seuls les croyants qui sont conscients de cette situation, se comportent minutieusement en pratiquant l'adoration tout au long de leur vie.

L'âme vit selon ce verset : « **Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire** » (Qaf, 16)

Ce hal est comme une armure et un bouclier solide contre les péchés car, lorsque l'homme sait qu'il est en présence d'Allah et il dit sincèrement « mon Seigneur », comment peut-il encore commettre des péchés ?



« ...et Il est avec vous où que vous soyez...»

(Al-Hadid, 4)

Le hadith suivant attire l'attention sur la nécessité d'une pratique permanente du muraqaba et du dhikr :

« Ne vous adonnez pas aux bavardages futiles en oubliant Allah car, les conversations faites en oubliant Allah durcissent le cœur. Les plus éloignés d'Allah sont ceux qui ont le cœur dur. » (Tirmidhi, Zuhd, 62)

Un jour, un sahaba ﷺ demanda au Prophète ﷺ :

« Que signifie purifier le cœur Eh Messenger d'Allah ? »

Le Messenger d'Allah ﷺ répondit :

« C'est le fait savoir qu'on est en présence d'Allah là où on se trouve. » (Tabarani, Saghir, I, 334/555, Beyhakî ; Chouayb, III, 187)

Une autre fois, le Prophète ﷺ dit :

« Savoir qu'on avec Allah partout où on se trouve résulte de la supériorité de la foi. » (Beyhakî, Chouayb, I, 470)

A la lumière de cette réalité, après avoir compris que nous sommes sous l'observation permanente d'Allah, notre responsabilité concernant l'ihsan et le muraqaba consiste à orienter nos hals



conformément à celui du Messager d'Allah ﷺ qui possédait le meilleur hal fondé sur la vertu et la bienfaisance.

Comment était la patience du Prophète et comment est la nôtre ?

Comment étaient sa générosité ainsi que sa dévotion et comment sont les nôtres ?

Comment étaient son engagement sur le sentier d'Allah, sa justice, son équité et comment sont les nôtres ?

Bref, c'est ainsi que nous devons faire la comptabilité de nos comportements et de notre moralité tout au long de notre vie.

Le Messager d'Allah ﷺ est le meilleur exemple dont toute l'humanité doit s'inspirer jusqu'au jour du jugement dernier. Il est notre témoin et notre intercesseur dans ce monde.

Un jour, un prédicateur, se trouvant sur sa chaire, décrivait la situation dans le monde de l'au-delà. Dans l'assistance, se trouvait Cheick Sibli. Le prédicateur énuméra plusieurs éléments dont nous devrions rendre compte le jour du jugement dernier en ces termes :

« Il vous sera demandé, où as-tu utilisé ton savoir !



les as-tu dépensés ! Il vous sera demandé, comment as-tu passé ta vie ! Il vous sera demandé, quelle est la situation de tes actes d'adoration ! Il vous sera demandé, as-tu fait attention au haram et au halal!

Le Cheick Sibli, qui écoutait la prédication, dit à voix basse:

« Eh monsieur le prédicateur ! En fin de comptes Allah Ta'ala demandera : **« Eh Mon serviteur ! J'étais avec toi J'étais plus proche de toi que ta veine jugulaire mais toi avec qui étais-tu ? »**

Ainsi, un véritable croyant doit comprendre et suivre cette voie. Allah connaît nos intentions. Il ne faut jamais oublier qu'Il nous jugera en fonction de nos intentions. Le Très-Haut est avec nous partout et à tout moment. Le plus important est que nous puissions être avec Lui partout et à tout moment. Lorsque nous méditons sur la rencontre avec Lui, notre cœur doit trembler et nous devons nous renfermer dans la soumission. Le *juz'i irada* (volonté humaine) doit se fondre dans le *kulli irada* (volonté d'Allah).²⁶

Un jour, l'un des plus grands soufis du dix-neuvième siècle appelé Cheick Muhammad Nur al Arabi ؒ renia l'existence du « *juz'i irada*²⁷ (volonté humaine) » et cela se propagea partout.

26. **Koulli irada** : volonté d'Allah

27. **Le juz'i irada** : volonté humaine



Le Sultan Abdoulmajid Han l'apprit et ordonna la convocation de Nur al Arabi pour participer aux débats religieux de Hazreti Pir. Il demanda aussi qu'on lui pose des questions à ce sujet. Il fut invité aux débats religieux. Lorsqu'on lui posa des questions à ce sujet, il répondit :

« Je n'ai pas renié l'existence du *juz'i irada* dans un sens général. Cependant, pour certaines personnes, il peut être considéré comme inexistant car, étant donné que les grands amis d'Allah ont compris qu'ils vivent toujours en présence d'Allah, la manifestation de leur *juz'i irada* est très faible, voire même inexistante. Pour cette raison, soient-ils dans l'opulence ou dans la précarité, ils remettent tout à la volonté du Très-Haut et non à la leur. Au cas contraire, ils se comporteraient contrairement à la bienséance islamique et ils commettraient une faute.

Par exemple, imaginez que nous soyons devant le padicha présentement. Lorsqu'il dit « viens », nous venons et lorsqu'il dit « va », nous nous en allons. Nous ne pouvons pas utiliser notre volonté à notre guise face à la volonté du padicha qui nous gouverne. Pourtant, regardez les mécréants et les autres créatures; ils sont libres et indépendants dans leurs volontés. »

Le sentiment de la bienfaisance doit se refléter dans les actes après s'être stabilisé dans le cœur. Au cas



contraire, ce hal ou ce sentiment n'existerait que dans la parole et n'occuperait aucune place dans le cœur.



Concernant le **muraqaba al-muhabbat**, c'est la phase de vérification de l'amitié d'Allah. Lorsque l'homme suit la taqwa dans tous ses hals et toutes ses actions, le soleil de **marifatullah** commence à briller dans son cœur. Au fur et à mesure que le marifatullah augmente, l'amour d'Allah domine le cœur car, la perfection et la beauté d'Allah Ta'ala actionnent les sentiments de dextérité, d'admiration et d'amour.

En principe, Allah Ta'ala, dont l'un des attributs est « al-Wadoud », est l'origine de l'amour. « **Al-Wadoud** » signifie « Qui aime beaucoup et Qui est très aimé ». Le croyant doit s'efforcer de s'orner de beautés nécessaires pour jouir de l'amour d'Allah. Plusieurs versets coraniques décrivent les personnes qui jouiront de cet amour en ces termes :

« Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient. » (Maïda 54)



«Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.» (Al-Imran, 31)

« ...Et faites le bien. Car Allah aime les bienfaiteurs.» (Al-Baqara, 195)

« ...Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient» (Al-Baqara, 222)

« ...Et Allah aime les endurants.» (Al-Imran, 146)

« Confie-toi donc à Allah, Allah aime en vérité, ceux qui Lui font confiance.» (Al-Imran 159)

« ...Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.» (Al-Hujurat, 9)

« Allah aime les pieux.» (At-Tawbah, 4)

« Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé.» (As-Saff, 4)

Allah Ta'ala dit dans un hadith :

« Mon serviteur ne peut pas M'approcher à travers autre chose que ce que J'ai rendu obligatoire pour lui. Quand, il continue à M'approcher incessamment avec les nafilas; certes, Je l'aimerais. Lorsque Je l'aime, et Je deviens son oreille qui entend, ses yeux qui regardent,



ses mains qui tiennent et ses pieds qui marchent. S'il Me demande quelque chose, Je lui donne surement ce qu'il veut. S'il demande ma protection contre une chose, Je le protège contre cette chose. » (Boukhari, Rikak, 38 ; Ibn Maja, Fiten, 16)

En outre, le Messager d'Allah ﷺ décrit ainsi ceux qui bénéficieront de l'amour d'Allah :

« Allah Ta'ala aime Son serviteur pieux, généreux et dévoué qui maîtrise son égo et s'éloigne de l'arrogance et de l'ostentation » (Muslim, Zuhd, 11)

« Allah Ta'ala est « aimable », Il aime la familiarité avec tout le monde. Il aime aussi tous les fidèles dévoués, miséricordieux et généreux qui invitent les gens à croire à leur Seigneur et qui leur enseignent la bienfaisance. Il abhorre toutes les personnes désinvoltes, vaniteuses et méchantes, qui dorment tout au long de la nuit et qui font très peu de dhikr pour Lui. » (Daylami, Musnad, I, 158)

« Allah Ta'ala aime le jeune qui L'adore pendant sa jeunesse. » (Suyuti Al-Jami'i-Saghir I, 65)

« Allah Ta'ala aime voir Son fidèle se fatiguer pour obtenir ce qui est halal. » (Suyuti Al-Jami'i-Saghir, I, 65)

« Allah aime Son serviteur pauvre et besogneux qui s'abstient du haram et de la mendicité. » (Ibn Maja, Zuhd, 5)



« Allah Ta'ala aime celui qui fait bien et convenablement son travail. » (Deylami Musnad I 157)

Lorsque le fidèle acquiert les bonnes qualités lui permettant d'obtenir l'amour du Très-Haut, l'amour d'Allah à son égard augmente. Cet amour pousse le fidèle à aimer Allah à son tour. Autrement dit Allah aime d'abord Son fidèle et ensuite Il multiplie l'amour que le fidèle a pour Lui. Cet amour devient tellement profond que ce fidèle devient l'ami de toutes les créatures à l'exception des ennemis jurés d'Allah. Cette situation est la conséquence de l'amitié d'Allah.

Ainsi, ils deviennent un centre d'attraction lumineux et les autres personnes commencent à les aimer volontairement ou involontairement. Cela est dû au fait qu'Allah Ta'ala crée un environnement rempli d'amour pour les personnes qu'Il aime. Un verset coran dit :

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
سَيَجْعَلُ لَهُمُ الرَّحْمَنُ وُدًّا

« **A ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour** » (Mariam (19) verset 96)



« Quand Allah aime Son fidèle Il appelle Gabriel ﷺ et lui dit: « -J'aime tel fidèle, aime-le aussi ! »

A son tour, Gabriel ﷺ dit aux anges du ciel :

« -Allah aime tel fidèle, aimez-le vous aussi. » Les anges commencent aussi à l'aimer. Ensuite, cet amour se propage sur la terre et tout le monde fait preuve d'affection envers lui. » (Boukhari, Bed'ul-Halk, 6)

Le muhabbatullah ou l'amour d'Allah doit occuper la position la plus élevée dans le cœur du fidèle. Tous les bienfaits octroyés au fidèle par Allah doivent servir d'opportunités pour obtenir Son amour et Sa satisfaction. Par exemple, on peut transformer l'ambition et l'amour du matériel en opportunités pour faire plus de zakat pour faire plus de zakat ou l'amour que l'on ressent pour ses enfants en opportunité pour former des croyants vertueux et généreux afin d'obtenir la satisfaction d'Allah. En principe, l'amour émane des qualités communes qui existent entre la personne aimée et la personne qui aime. Lorsque les attributs d'Allah se manifestent chez le croyant, l'amour d'Allah s'accroît proportionnellement à cela. Enfin, le hal qui émerge de cette situation est celui que les oulémas soufis appellent « *se moraliser avec la moralité d'Allah* ».

La réalité et la santé du muraqaba al-muhabbat ne se révèle qu'à travers ces signes et ces indices tels que par exemple :



Ar-Rahman : c'est-à-dire Celui Qui est très miséricordieux envers toutes Ses créatures. C'est l'un des attributs d'Allah les plus évoqués dans le Saint Coran. Lorsque cet attribut d'Allah se manifeste chez le croyant, celui-ci ouvre ses ailes de compassion et de miséricorde à toutes les créatures animés et inanimés. Il ne limite pas sa miséricorde et sa compassion à ses proches ; mais, il s'ouvre à toutes les créatures.

Al-Mou'min: C'est Celui qui fait briller la lumière de la foi dans les cœurs c'est Celui qui est véridique dans ce qu'Il promet à Ses fidèles et qui réalise ce qu'Il a promis. Il est Celui qui protège, qui conforte et qui sécurise Ses fidèles. Lorsque cet attribut divin se manifeste chez le croyant, la foi s'installe complètement dans son cœur et il acquiert une personnalité et un caractère fiable et crédible. Toutes les personnes qui l'entourent font confiance à ce qu'il dit et à ce qu'il fait. Il ne trahit jamais la confiance des autres.

Al-Bari' : c'est-à-dire, qu'Il a créé parfaitement les êtres et les choses non pas sur la base d'un exemple précédent. C'est également Lui qui compose harmonieusement tous les organes de Ses créatures et qui les rend matures. Lorsque cet attribut se manifeste chez le fidèle, il acquiert un hal qui lui permet de méditer sur les manifestations de la puissance et de la grandeur du Très-Haut dans le monde. Il fait preuve d'équité, de justice et de diligence dans toutes ses activités.



Al-Mousawwir : c'est-à-dire Celui qui a créé tout ce qui se trouve sur terre avec des images et des aspects différents, et qui se distinguent par leur différence et leur multiplicité. Les fidèles, qui acquièrent cet attribut, contemplent avec ébahissement les tableaux multicolores dépeints par les rayons lumineux du soleil. Ils sont même captivés lorsqu'ils regardent les animaux tels que le serpent car, ils observent leurs guillichis et leur faculté de se mouvoir d'un lieu à l'autre sans pattes. Ils méditent sur la rose et son épine qui naissent d'une même symétrie terrestre ; la douceur et la douleur qui en résultent, leurs fleurs multicolores et leurs fruits.

Mâlikou l-Mouk : Il est Celui à qui appartiennent tous les biens et l'univers entier. Il est le Seul Juge de l'univers. Les fidèles qui acquièrent cette qualité, prennent conscience du fait que leurs biens leur sont confiés par Allah. Ils apprennent comment utiliser leurs biens. En plus, ils se départissent des défauts liés au matériel tels que le gaspillage et l'avarice. Cela donne naissance aux bonnes habitudes telles que l'aumône, la générosité et l'altruisme. Ces fidèles font preuves de gratitude envers le Très-Haut pour Ses bienfaits.

Ar-Razzâq : c'est Celui qui accorde les moyens matériels et spirituels de subsistance à toutes Ses créatures. Il est dit dans le Saint Coran :



«Que des bêtes ne se chargent point de leur propre nourriture! C'est Allah qui les nourrit ainsi que vous. Et c'est Lui l'Audient, l'Omniscient.» (Al-Ankabut, 60)

« Il n'y a point de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Allah qui connaît son gîte et son dépôt; tout est dans un Livre explicite.» (Hud, 6)

Les fidèles qui acquièrent cette qualité, ne s'attachent pas aux biens mais, ils s'attachent plutôt au Donateur des biens. Ils se rappellent de Lui chaque fois qu'ils obtiennent un bienfait, et ils admirent la générosité du Très-Haut Qui est le Donateur de tous les aliments consommés dans l'univers. Ils font attention au haram et au halal quand ils acquièrent leurs biens de consommation. Enfin ils ne font jamais preuve d'ingratitude envers ceux qui les ont aidés.

Al-'Adl : c'est Celui qui est très Juste, qui est exempt de l'injustice et de l'oppression. L'injustice est impossible quand il s'agit de Dieu. La justice est la vertu par laquelle on rend à chacun ce qui lui est dû. Lorsqu'un fidèle acquiert cette qualité, il s'abstient de toute forme de tyrannie. Il ne s'éloigne jamais de la justice dans toutes les situations dans lesquelles il se trouve. Il préfère être un serviteur d'Allah équitable dans la répartition des droits. Il est le témoin d'Allah sur terre car il bénéficiera de Sa considération.



Al-Ghafour : c'est Celui qui pardonne beaucoup ; Il absout les péchés de Ses fidèles et leur accorde Son pardon. Lorsqu'un fidèle a cette qualité, il s'adonne constamment à l'istighfar à travers ses douas et ses actes. En plus, il pardonne facilement les torts et les délits commis à son égard. Il est conscient du fait qu'il vaut mieux pardonner et ignorer les méfaits d'autrui, au lieu de garder des rancunes et d'attiser la haine.

Al-Afouww : l'Indulgent dont le pardon est large ; Celui qui absout les péchés de Ses créatures. Le fidèle, qui a l'honneur de jouir de cette qualité, demande régulièrement pardon pour ses multiples péchés et s'abstient de tout désespoir. D'autre part, il est aussi miséricordieux envers les créatures du Très-Haut qui absout ses péchés. Il comprend qu'à force de pardonner, il méritera lui-même d'être pardonné. Il prend conscience du fait qu'au lieu de répondre au mal par le mal, il vaut mieux faire preuve de pardon et de tolérance car cela est une grande vertu. Il sait que le Messager d'Allah ﷺ a fait preuve de pardon envers ceux qui l'ont lourdement opprimé pendant près d'une vingtaine d'années. Il croit au fait qu'en tant que membre de sa communauté, il est nécessaire d'avoir cette qualité. Lorsque des personnes blessèrent le Prophète ﷺ à coups de pierres, il fit preuve de compassion et de pardon à travers le doua qu'il fit pour eux :



« Seigneur ! Accorde-leur Ton pardon car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

AS-Sabour : Il est le Très-Patient Celui qui retarde le châtement des pécheurs et des pécheresses. Lorsqu'un fidèle acquiert cette qualité, il prend conscience du fait que la patience et la persévérance constituent la clé du succès. Il profite au maximum des bienfaits de la patience dans la soumission à Allah et il s'oppose à la tentation du haram.

Al-Karim : Celui qui possède et qui accorde beaucoup de bienfaits. Lorsqu'un fidèle acquiert cette qualité, il se départit de toute avarice et atteint un niveau spirituel lui permettant de partager avec les autres les biens qu'Allah lui a accordés. Il se protège de tout scandale pouvant lui porter préjudice. Il se soucie d'avancer sur le sentier d'Allah en prenant conscience de la nécessité de la taqwa et de la vénération d'Allah.

Al-Wadoud : c'est le Bien-Aimant et le Bien-Aimé. Le fidèle qui acquiert cette qualité aime tout ce l'entoure au nom d'Allah, et il commence à être aimé par tout le monde. Seuls les mécréants et ceux qui provoquent la colère d'Allah, ne bénéficient pas de Son amour et ne lui donnent pas leur amour.

Les croyants, qui gardent Allah dans leurs cœurs dans ce bas monde, ne gaspillent pas leur temps dans la brutalité de l'égo. Ils ne se laissent pas corrompre dans la débauche et le scandale, ils ne courent pas



après les aventures vaines, ils ne se plongent pas dans les futilités, la perte, la sauvagerie et ils ne s'adonnent pas aux amours vaines. Lorsque les mécréants les agressent, ils ne répondent pas. Ils ne salissent pas les registres de leur vie avec les commérages et ils font l'effort de vivre dans l'amitié avec le Très-Haut. Face aux vicissitudes de la vie, au lieu de faire preuve de gratitude, de soumission et de satisfaction, les personnes qui font plutôt montre d'ingratitude, de jérémiades et de mécréance perdent la sensibilité du muraqaba.

Ceux qui adorent Allah tout au long de leur vie, seront avec Allah le jour où ils rendront l'âme. Ainsi, le muraqaba consiste à vivre dans l'horizon de cette sagesse. Il s'agit de l'abandon des attractions charnelles et des passions éphémères de ce bas monde et la dévotion du cœur à Celui Qui le mérite, c'est-à-dire le Très-Haut ; car, le cœur qui n'est pas occupé par Allah, est occupé par les mondanités.

Lorsque le cœur s'approche de la réalité du muraqaba, il commence à faire une véritable lecture des versets d'Allah. En ce moment, il devient possible d'agir conformément au verset :

اقْرَأْ بِسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ

« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé ! »

(Al-Alaq (98) verset 1)



Ensuite, il devient évident que tout ce qui nous entoure relève de la manifestation d'Allah Ta'ala. L'homme commence à voir avec ravissement, compréhension et admiration la manifestation des attributs d'Allah. Finalement, il prend conscience de sa nullité et de sa petitesse face à la magnificence et la grandeur d'Allah.



CONCLUSION

Le voyage spirituel dans le soufisme ne renvoie pas à la parole mais plutôt au hal. C'est pouvoir s'inspirer des hals et de la moralité des amis d'Allah. Ainsi, ceux qui se limitent à la parole, à l'éloquence et à la rhétorique se sont trompés. De même, ceux qui se fixent pour objectif l'atteinte du miracle et des découvertes, au lieu de rechercher un bon hal, tombent dans le piège de Satan et de leurs égos.

Pourtant le plus grand miracle est la destination car Allah Ta'ala s'adresse ainsi à Son Messager ﷺ et à Ses fidèles:

« Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé, ainsi que ceux qui sont revenus [à Allah] avec toi. Et ne commettez pas d'excès. Car vraiment Il observe ce que vous faites. » (Hud, 112)

Les grands savants musulmans ont pu gravir des échelons et atteindre des niveaux augustes en restant toujours sur le droit chemin. Ils ont exprimé les faits que grâce au miracle, ils n'ont pas plus de valeur que



l'oiseau qui vole dans le ciel et le poisson qui nage dans l'eau.

En plus, ils ont aussi exprimé de plusieurs façons à travers leurs comportements et leurs hals, le fait que l'unique dextérité ne consiste pas à s'orienter vers l'imitation de ce que l'oiseau et le poisson font, mais plutôt à s'orienter vers un mode de vie permettant d'obtenir la satisfaction du Très-Haut.

Bayezid-i Bistami a dit :

« Si vous voyez une personne qui croise les jambes et s'assoit dans l'air ne considérez pas cela comme un miracle tant que vous n'êtes pas convaincus que cette personne croit en Dieu, se conforme à la sounna et protège les limites des interdictions et des prescriptions divines. »

Etant donné que les amis d'Allah n'aiment pas l'ostentation, ils n'exposent jamais les miracles sauf s'ils sont dans l'obligation de le faire. En apparence, ils incarnent plutôt la perfection morale humaine et sont des modèles pour leurs communautés. L'un des disciples de Hassan Basri ؒ attire notre attention sur ce qu'il a fait comme miracle en ces termes :

« Ne te laisse pas tromper pas le niveau élevé de la science, du hal et de la sagesse ! Rappelle-toi de ce qui est arrivé à Bel'am Ibn Baura lorsqu'il avait atteint



le niveau où il pouvait voir et lire Al-Lawh al-Mahfoudh²⁸ (tablette préservée)! »

Cette situation remplie de leçons est évoquée dans le Saint Coran en ces termes :

« Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes. Eh bien, raconte le récit. Peut-être réfléchiront-ils! » (Al-A'raf, 176)

En outre, Mawlana Halid Al-Baghdadi déclare :

« Le droit chemin et l'effort sont supérieurs à d'innombrables découvertes et miracles. D'ailleurs, il faut savoir que lorsque la découverte et le miracle ne contribuent pas à la consolidation de la religion, ils ne constituent rien d'autre que la nuisance et le malheur. »

Les avertissements de Muhammed Esad Efendi ﴿﴾ au sujet de l'importance du droit chemin pour les pionniers sont exprimés en ces termes :

« Que l'on soit un ouléma ou un grand cheikh, toutes les personnes qui ne portent pas le turban du

28. Al-Lawh al-Mahfoud ou **tablette préservée** est, selon la croyance islamique, un Livre où Dieu inscrit les destins de toute créature même avant qu'elle ne soit créée.



droit chemin sur leurs têtes, finissent par disparaître. Si ton dos n'est pas à deux niveaux en dessous du poids des prescriptions divines, la flèche de la volonté peut-elle avoir pour objectif la proximité à Allah ? »

Au sujet du droit chemin, même les amis d'Allah tremblent d'inquiétude dans leurs cœurs. Cela montre à quel point nous devons être sensibles à ce sujet. Cette lettre écrite à ses fils spirituels par Halid Al-Baghdadi contient un passage qui est rempli de leçons pour nous tous :

« Plusieurs personnes considérées comme étant pitoyables dans ce bas monde ont rendu l'âme dans la foi, en paix avec leur Seigneur. Mais malheureusement, plusieurs autres personnes qui étaient des *murchids*²⁹ à leur époque, qui disposaient du savoir, de la science, de la maturité, qui étaient issues de bonnes familles, et qui avaient accompli de bons actes, sont tombées dans la perdition et sont mortes sans foi. Tomber dans l'orgueil, l'arrogance au moment du dernier souffle est une grande disgrâce. »

Je jure au nom d'Allah que depuis que je suis né, je ne crois pas avoir accompli un seul bienfait valable et valide auprès d'Allah, dont je n'aurais pas à rendre des comptes. (Je me réfugie dans la miséricorde de mon Seigneur.)



Si tu ne vois pas que ton ego a fait faillite dans tous tes bienfaits alors, tu es dans le dernier niveau de l'ignorance et de l'obscurantisme...

Je souhaite que vous vous occupiez avec des choses nécessaires au moment de votre dernier souffle, que vous accomplissiez des actes conformes à la sounna, que vous ne vous laissiez pas tromper par les artifices de ce bas monde et que vous n'oubliiez jamais ce doua fait par ma modeste personne pour que vous viviez conformément aux prescriptions d'Allah et mouriez dans la foi »

Cette moralité exemplaire des Salaf al-Salih³⁰ montre à suffisance que dans le sayr al-suluq³¹, il ne faut pas s'attendre à la fin des cours spirituels (ders) car ils ne finissent pas. Cela est justifié par le fait qu'il n'y a pas de fin dans la taqwa.

Si nous prenons en considération le fait que le Messager d'Allah ﷺ ait fait cette prière jusqu'à son dernier souffle : « Mon Seigneur ! Je n'ai pas pu véritablement Te connaître ; je n'ai pas pu Te servir convenablement. »

Est-il possible que le niveau spirituel d'une personne atteigne la perfection ?

30. **Salaf Al-Salih**: tous les musulmans pieux et de moralité parfaite

31. **Sayr al-suluq**: voyage spirituel



A l'exception des prophètes et des personnes qu'ils ont eux-mêmes annoncées, personne n'a reçu la garantie d'avoir atteint la perfection spirituelle. Tout le monde est préoccupé par la nécessité de rendre l'âme dans la foi.

Par conséquent, ceux qui disent « mon sayr al-suluq est parfait » sont ceux qui abandonnent à mi-chemin.

Mawlana exprime cette situation en ces termes :

« Eh frère ! Le Harem al illah est un immense monastère musulman. Dans ce monastère, quel que soit le lieu que tu atteignes ne lanternes pas, avances pour obtenir la satisfaction d'Allah. Quelle que soit la position dans laquelle je me trouve je suis l'esclave de l'aide suprême des personnes qui n'ont pas atteint la proximité du bienfait et qui n'ont pas atteint la table. »



Dans l'éducation spirituelle le cœur d'un fidèle, au fur et à mesure qu'il se purifie, finit par obtenir un hal qui l'élève au niveau des anges. Dans cette état certains fidèles vivent dans un univers occulte qui leur est propre comme chacune des étoiles de l'espace cosmique. Ceux-ci sont inconnus.

Quant à certains autres qui, du fait des responsabilités liées à leurs devoirs sociaux, sont connus dans une certaine mesure comme les porte-flambeaux de



la piété de leurs époques et des générations futures. Ils bénéficient du mystère de survie pour perpétuer l'administration de la vie sociale. Ils comprennent l'objectif divin qui sous-tend les vicissitudes de la vie. Par conséquent, ils vivent dans la paix et le silence des connaissances et des sagesse. Ils sont protégés contre les faiblesses humaines telles que l'inquiétude et l'affolement. Pour eux, l'absurdité et la futilité n'existent pas. Dans leur progrès spirituel ils comprennent qu'il faut « apprécier le Créateur à travers la créature ». Ensuite, ils commencent le voyage spirituel dans un état d'étonnement, d'affection et tirent des leçons de la sagesse de l'univers. Etant donné que ces amis d'Allah regardent les êtres vivants avec affection et sagesse, ils font même preuve d'une parfaite maîtrise de soi et de miséricorde face aux désagréments causés par les animaux sauvages. Cela est dû au fait que l'amour rend docile l'interlocuteur car l'amour est comme une radiation découverte de nos jours, qui a une influence invisible à l'œil nu. A la différence des autres personnes qui regardent de façon ordinaire les merveilles de l'univers, ils contemplent l'univers avec admiration. En réalité, seule une personne dépourvue de sagesse contemple avec admiration les tableaux conçus par un peintre en imitant la nature alors qu'elle ne ressent pas la même admiration pour l'univers et Son Créateur. Cette catégorie de personnes considère tou-



tes les merveilleuses créations du Très-Haut comme des banalités.

Les amis d'Allah qui ont purifié leurs cœurs mènent une vie remplie d'enthousiasme et d'admiration face aux œuvres du Très-Haut, le Véritable Artiste, au lieu de s'adonner aux œuvres des peintres. Ils atteignent le plaisir de l'art divin dans une infinité de merveilles mises en place par le Très-Haut. Ils font attention aux fleurs multicolores et aux feuilles des plantes issues de la même terre ainsi que leurs guillichis. Ils sont attentifs au sujet des arbres, leurs odeurs, leurs saveurs et leurs multiples fruits. Ils sont aussi admiratifs face aux merveilleux dessins situés sur les ailes des papillons âgés de seulement deux semaines. Ils font également attention aux multiples merveilles que le Très-Haut a placées sur l'homme telles que la vue et le raisonnement. En plus, ils observent attentivement les messages secrets véhiculés par ces merveilles à travers le langage universel. Pour eux, l'univers devient comme un livre prêt à être lu. Ils ont outrepassé les sciences qui se trouvent dans les écrits pour atteindre la science du cœur comme Mawlana Rumi **قُدِّسَ سِرُّهُ** qui en érudit avait l'habitude de s'enfermer dans ses livres et se consacrait à son travail dans la Madrasa de Seldjoukide jusqu'à ce qu'il eut le cœur enflammé par l'appel lumineux de Chams, un derviche au cœur rempli d'amour et se retrouva prisonnier des feux de l'amour.



Mawlana سِرُّهُ قُدَّسٌ, après avoir été revivifié dans un climat d'amour, oublia les livres de la science illusoire et commença à lire les fresques et les mystères de l'univers. Et ce n'est qu'après cette transformation qu'avec un œil nouveau du cœur que vit le jour la pièce maîtresse qu'est le Masnawi, un cri mettant en évidence les raisons et les mystères du Saint Coran, de l'univers et de l'Homme.

Ainsi, pour pouvoir se doter de ce genre de hal, le croyant doit développer proportionnellement la qualité et la quantité d'amour dans son cœur.

Les cœurs, qui subissent cette transformation, deviennent les sièges des manifestations divines et des boussoles qui indiquent la vérité et le droit chemin.

Mawlana exalte ainsi les cœurs qui ont atteint ce degré :

*Kâve bunyâd-i Halil-i Azer'est
Dil, nazargâh-i Celil-i Ekber'est.*

Ce qui signifie :

«La Kaaba a été bâtie par Ibrahim al Khalil ؑ fils d'Azar ؑ.

Mais le cœur est le fruit de la création d'Allah »

Dans les livres soufis, le cœur est régulièrement comparé à la Kaaba. Cette comparaison résulte du fait que le cœur de l'homme, qui est l'essence de l'univers,



est similaire à la position de la Kaaba dans l'univers. En réalité, ces deux lieux sont les centres des manifestations divines. Ce sont des points de concentration des manifestations divines. La focalisation de cet ouvrage sur le cœur vise à montrer l'importance de la transformation du cœur en un lieu de manifestation divine. Au sujet des personnes dont les cœurs se transforment en lieux de manifestations divines, les paroles adressées à Muazzama par Ibn Omar méritent une attention particulière :

« Que tu es grande Oh Kaaba ! Que ta réputation est sublime ! Mais l'honneur d'un vrai musulman auprès d'Allah t'est supérieur. » (Tirmidhi, Birr, 85)

Le cœur est le siège de la foi. C'est ce qui justifie la pertinence de la parole d'Ibn Omar رضي الله عنه qui montre à suffisance que le cœur d'un bon musulman est supérieur à la Kaaba.

En plus, Mawlana سِرُّهُ قُدَّسَ corrobore cette idée en disant :

«Si tu es clairvoyant, fais la tawaf autour de la Kaaba qui est ton cœur ! C'est le cœur qui détient la véritable signification de la Kaaba que vous croyez avoir été fabriquée à base de terre.

Le Très-Haut a rendu obligatoire le tawaf autour de la Kaaba afin de permettre aux fidèles d'obtenir des cœurs purifiés et dépourvus de péchés.



Sache que si tu vexes et blesses un cœur qui est le lieu de manifestations divines, même si tu te rends à la Kaaba les pieds nus les récompenses que tu obtiendras n'équivaudront pas aux péchés résultant de la blessure du cœur. »

Abdoul Kader Geylani قُدَّسَ سِرُّهُ exprime les conditions de cette supériorité en ces termes :

« Seul le cœur qui recherche la *marifatullah*, un cœur qui s'est purifié départis des *masiwa* (mondanités, créatures) devient une Kaaba. »

A ce sujet, Ismail Hakki Bursevi قُدَّسَ سِرُّهُ dit :

« Celui qui trouve une voie dans le cœur est supérieur à celui qui trouve un chemin dans la Kaaba. C'est pour cette raison qu'ils disent aux pieux et aux amis d'Allah : 'Ne nous sortez pas de vos cœurs.' Ainsi, ils apportent une aide spirituelle abondante à ceux qui en ont besoin.»

L'Imam Rabbani قُدَّسَ سِرُّهُ exprime ainsi le fait que l'homme est un 'petit univers' :

« L'homme est une abréviation rapetissée de l'univers. Par conséquent, il existe un spécimen de tout ce qu'il ya sur la terre dans le corps de l'homme. »

Le cœur dont, il est question dans cet ouvrage, c'est le cœur spirituel. Ce cœur est très important car il procure le bonheur, le salut et la paix. C'est pour



cela que lorsque quelqu'un le blesse, cela est considéré comme un grand crime par les savants soufis. Mawlana avertit ceux qui blessent le cœur spirituel en ces termes :

« Le cœur abattu, auquel tu n'accordes aucune importance comme s'il s'agissait d'un fétu, est supérieur à l'**Arch**³². Il est aussi supérieur à la plume et à l'Al-Lawh al-Mahfoûdh ou tablette préservée ! Même si le cœur est indigne, ne le méprise pas. Même avec cette indignité, il est supérieur. Le cœur affligé est une créature d'Allah. Qu'il est sacré ce cœur ! Réparer un cœur brisé en mille morceaux est supérieur à plusieurs bonnes actions auprès d'Allah... Tais-toi car, même un polyglotte qui parle deux cents langues ne peut pas décrire ce cœur, il est ineffable. »

Le progrès dans l'éducation du cœur, comme dans toutes les activités humaines, nécessite des efforts de la part du fidèle et l'aide d'Allah. Cela est justifié par le fait que les efforts et les bons actes des êtres humains constituent une base spirituelle qui déclenche l'aide divine. Ainsi, lorsque le croyant entre dans cette voie, il peut espérer obtenir l'aide et les bienfaits d'Allah.

Dans tous les cas, ces bienfaits divins sont inéluctablement bénéfiques pour le croyant pour autant que le croyant fournisse, dans la mesure du possible,



l'effort que le Très-Haut attend de lui pour accorder Son bienfait.

Nos aïeux avaient l'habitude de dire : « lorsqu'on ne peut acquérir la totalité d'une chose, il n'est pas nécessaire d'abandonner la partie acquise ».

Dans l'éducation du cœur, il faut réfléchir de cette façon et il ne faut jamais faire preuve de négligence.

Un proverbe connu dans le soufisme dit : « Le père aide ! Le fils fait l'effort ! »

En d'autres mots, celui qui attend l'aide (les douas et la considération) de son guide, doit fournir des efforts.

Le Très-Haut, Qui est le plus Grand Bienfaiteur présente Ses attentes au sujet de l'éducation du cœur en ces termes : «Celui qui connaît son âme, connaît son Seigneur. »

Bref, comprendre notre faiblesse et notre nullité face à la grandeur d'Allah requiert beaucoup d'effort car, dans cette lutte contre l'égo, l'effort vient du croyant et le tawfiq³³ provient d'Allah.

Certes, lorsque le Très-Haut demandera des comptes à ses créatures, cela sera proportionnel aux bienfaits divins dont elles ont bénéficié.

33. **Tawfiq**: aide



Le nec plus ultra est de s'orienter vers la bienfaisance et le droit chemin conformément aux prescriptions du Très-Haut.

Oh Seigneur ! Fais nous voir les secrets et les sagesses des deux mondes dans notre miroir du cœur, illumine nos yeux et nos cœurs de cette façon afin que nous bénéficions de Ta miséricorde dans l'Autre monde.

Amin.

